



Les Écologistes de l'Euzière

juillet 2015



Dossier :
l'assemblée générale



La Lettre n° 92

SOMMAIRE

- p.3 - 6 **Actualités** :
Des mouvements d'équipe

Quoi de neuf pour l'EEDD ?

Les 24hres de la Nature
- p.7 - 25 **Dossier : le Rapport de l'assemblée générale**
- Rapport moral
- Rapport financier
- Composition du conseil d'administration 2015
- Mouvements d'équipe
- Vie associative
- Etudes naturalistes
- Interprétation
- Animation
- Formation
- Editions
- p.26 **Actualités** :
Le Circuit des Belvédères
- p.31 **Vie associative** :
Les écolos ont éclos il y a 41 ans...

Les "Brins de botanistes" fêtent le nouvel an asiatique
- p.32 **Curieux de nature** :
Un observatoire de terrain
- p.33 **Recettes** de saison
- p.34 **Calendrier** de nos activités

Comment soutenir l'association

Crédits images

Photo couverture des *Écologistes de l'Euzière*: Assemblée générale, avril 2015

Sauf d'autres indications, les images proviennent des *Écologistes de l'Euzière*

La tête dans les étoiles

Il y a d'abord plusieurs voyages sur la Lune, avec l'équipe médiation : forts de leur expérience sur la "géologie de la Lune" à la Cité des Sciences de La Villette, nos animateurs ont embarqué les adhérents dans leur navette lors de la fête des 41 ans des Écolos. Et puis les jeunes naturalistes en herbe du camp "Nature aux pattes" ont réussi, grâce à leurs expertises de haut niveau et avec le soutien d'Elise, de Daniel et de l'ensemble des animateurs, à déjouer le soi-disant projet des studios Disney de dévaster les terrains d'Hervé à Fiougage pour y tourner un nouvel épisode de Star Wars ! Enfin, c'est sous les étoiles que nous avons clôturé les samedis buissonniers de l'année : le 11 juillet, le public était au rendez-vous au domaine de Frouzet pour une sortie "étoiles et faune nocturne", dans le cadre de l'année internationale de la Lumière. Le vent a un peu entravé les observations faunistiques, mais le ciel était magnifique et nos amis astronomes, Bertrand Plez, Pierre Valvin et Franck Rosengoltz nous ont fait partager leur passion et réaliser des observations inoubliables ! Un grand merci à eux et à Michel Guerry, le propriétaire du terrain, pour son accueil chaleureux et enthousiaste.

Depuis notre dernière lettre, ça bouge aussi sur la planète Écolos : David, Marie et Jean-Pierre ont embarqué dans leur vaisseau spatial pour explorer d'autres galaxies (voir page suivante). Après avoir quitté ses fonctions de directeur pour une retraite bien méritée (p.4), Jean-Paul s'est mis sur l'orbite des administrateurs. Il a rejoint la sphère des co-présidents, après que Michel Bouchet ait laissé sa place. De nouveaux astéroïdes sont tombés : Elise qui a endossé le poste directrice, Pauline qui a rejoint le pôle Études naturalistes et Sophie qui assure la transition accueil-secrétariat après le départ de Marie.

Enfin, depuis quelques mois, deux nouvelles étoiles brillent dans le ciel des Écolos : Clémentine, fille de Marion Bottollier-Curtet et Léonie, fille de Maud Petitot.

On redescend sur Terre pour préparer la rentrée, mais on garde l'œil tourné vers l'espace et on profite de toutes les occasions pour observer et explorer. Notre nouvelle plaquette est sortie et l'année 2015-16 s'annonce toujours aussi riche en activités et en découvertes ; n'oubliez pas d'adhérer ou de réadhérer dès le 1^{er} septembre !

Sylvie Hurtrez-Boussès

La Lettre, bulletin des Écologistes de l'Euzière.

Rédaction et ligne éditoriale assurées par les membres de la commission communication :

Jean Burger, Raymond Lieutenant, Benoît Garrone, Fabienne Desplanque, Thibaut Suisse, Marion Aguilhon, John Walsh.

La commission est ouverte à tous, n'hésitez pas à nous rejoindre !

Ont collaboré à ce numéro: des membres du Conseil d'Administration, des adhérents, des salariés ou des partenaires qui signent leurs articles...

Les Écologistes de l'Euzière, Domaine de Restinclières 34730 Prades-le-Lez

Tél : 04 67 59 54 62 - euziere@euziere.org - www.euziere.org

Des mouvements d'équipe

Encore des changements dans l'équipe !

Décidément, l'équipe de salariés de l'association connaît de grandes évolutions au cours de l'année 2015.



Jean-Pierre Vigouroux, après de longues années passées sur les thèmes de l'éducation, de la culture scientifique et de l'interprétation de nouvelles

aventures. Jean-Pierre a été le ferment de l'innovation pédagogique, toujours prêt à imaginer de nouveaux dispositifs pour varier les méthodes d'apprentissage, pour aborder de nouvelles thématiques, pour remettre en chantier des méthodes qui semblaient définitives.

Son apport a toujours été décisif dans ces domaines où il a eu à cœur de valider la teneur scientifique de notre production, dans le domaine de l'animation, de la médiation ou des ouvrages que l'association édite : "Le Feu dans la Nature" et "Stratégies végétales" sont deux très beaux exemples de cette attention, discrète et efficace.



Marie Emorine, après 5 ans de coordination de la logistique des Ecologistes de l'Euzière (courrier, diffusion des livres, gestion de matériel, intendance,

développement des camps d'été...) a rejoint une association à vocation sociale à Toulouse, où très vite probablement, son sens du pragmatisme, son attention à tous et à chacun, la rigueur de son organisation la feront accéder à des responsabilités croissantes.

On lui doit, entre autres, les relations avec le Secours Populaire pour permettre à quelques enfants de familles défavorisées de participer aux camps d'été en leur offrant le paquetage de base (duvet, chaussures, matériel de terrain).

Marie a été remplacée, immédiatement et grâce à un tuilage express, par Sophie Dubois, nouvelle recrue de luxe (3^e cycle d'écologie) et parfaitement opérationnelle comme si elle était là depuis des années.

Jean-Pierre, David et Marie laisseront dans nos cœurs l'image de personnes simples et pures, dynamiques et dévouées, animées par l'envie du don aux autres, porteuses spontanées des valeurs qui animent l'association depuis 42 ans. Bonnes routes à eux !

Jean-Paul Salasse



C'est en 2010 que David rejoint notre équipe pour prendre la suite de Julien Barataud, parti faire pousser légumes et plantes médicinales en Corrèze avec

Audrey Benavent, la responsable de secteur d'alors. Venu des Landes Gascognes, il se familiarise vite avec les insectes, les reptiles et les chauves-souris de la région.

Naturaliste précis et toujours attentif au sens de ce qu'il fait, il participe et mène régulièrement le débat interne sur le bien fondé de nos actions, notamment au sein du secteur expertise dont il prend peu à peu la co-responsabilité. Mais, une fois n'est pas coutume, l'appel de la terre sévit à nouveau dans notre équipe et David, qui mûrit son projet depuis plusieurs années, se lance à son tour dans la culture maraîchère.

Thibaut Suisse

Élise Mouysset, notre nouvelle directrice

Mes racines viennent des vertes vallées et des terres acides du Ségala dans l'Aveyron. Petite fille de paysans, c'est peut-être ce qui m'a donné envie de faire des études d'agronomie et de commencer mon parcours professionnel dans le milieu agricole. D'abord dans la Nièvre avec les éleveurs de charolaises puis en Haïti, où l'on apprend à vivre autrement. Après un petit tour en Rhône Alpes, j'ai fini par poser mes valises en Languedoc-Roussillon, attirée par le soleil, la garrigue et le calcaire... tout l'inverse du Ségala en somme ! Après une expérience en coordination agricole en terre viticole, me voila en terre botanique, ou plutôt dans la toile botanique ! Une très belle expérience en tant que directrice de Tela-Botanica que j'ai partagée avec une équipe extra et un réseau de membres passionnés et passionnants. À leur contact, j'y ai appris le travail collaboratif, le partage des connaissances, les herbiers de collection, les référentiels taxonomiques, le web 2.0, le html...

Aujourd'hui, les "Écolos" ! Tout un écosystème ! Une équipe et des bénévoles qui ont les yeux qui brillent ! Une asso qui nous happe dans un tourbillon d'idées, de projets et d'envie de partage de connaissances.

Pour moi la démarche des Écolos est complète : de l'étude naturaliste à la transmission par une pédagogie basée sur le sensible et l'autonomie des personnes. Par une action cohérente et globale, les Écolos s'intéressent à la nature, bien sûr, mais aussi aux hommes en essayant de décloisonner ces deux univers qui cohabitent parfois difficilement. Travailler pour cette association qui porte des valeurs de protection de la nature et d'humanisme est pour moi le moyen de mettre en cohérence convictions personnelles et projet professionnel. J'espère pouvoir apporter ma pierre à l'édifice en accompagnant le développement des Écolos.

Élise Mouysset

Quelques mots suite au départ à la retraite de Jean-Paul Salasse

On me demande de dire quelques mots sur Jean-Paul Salasse. Quelques mots ! Alors qu'il y a tant à en dire. Le début, il est vrai, sort déjà de l'ordinaire. C'était à l'époque où les activités de l'association dépassaient les réserves de temps libre des animateurs bénévoles. Le moment où il devenait indispensable de salarier des permanents et où s'imposait l'embauche d'un directeur. Un certain nombre d'étudiants étaient déjà très impliqués dans les animations et les finances semblaient autoriser le recrutement, parmi eux, d'un directeur salarié. Les candidats de valeur ne manquaient pas, dont le parcours professionnel dans des structures mieux établies avait démontré l'excellence.

Bref, il nous fallait un directeur. On hésitait mais un des membres du bureau de l'association, monsieur Joël Mathez, tel Alexandre rompant de l'épée le noeud gordien, a décrété : ce sera Jean-Paul Salasse. Joël revenait d'un stage en Auvergne où il y avait pu, en compagnie des candidats au CAPES et à l'agrégation, ses élèves, juger des talents d'un animateur local, naturaliste complet, sachant exactement dans quel arbre nichait tel faucon et dans quelle pelouse poussait l'endémique, cherchait providentiellement à venir s'établir à Sète où il chercherait du travail.

C'est ainsi, qu'ignorant royalement les vœux et les mérites des candidats potentiels locaux, Jean-Paul fut invité à examiner les comptes de l'association pour voir s'il pensait pouvoir en dégager un salaire. Et ce fut la première fois, mais pas la dernière, que fut prononcée la sentence qu'on entendrait désormais souvent dans sa bouche : "pas de problème". Il convient de dire que les comptes en question eussent fait fuir toute personne sensée.

Il y a tant à tant à dire sur les mérites de Jean-Paul, qu'il y faudrait une plume plus habile que la mienne. Ce qui m'a toujours paru incroyable, c'est que Jean-Paul a toujours décliné les offres les plus alléchantes - j'en ai connu une, proposée par les médecins montpelliérains pour l'animation de leur Musée Pédagogique nouvellement créé, où son salaire eût été

sans commune mesure avec celui que les Ecologistes de l'Euzière auraient pu lui assurer ; mais j'ai la faiblesse de penser que l'homme sage a préféré les coudées franches aux déconvenues d'un subalterne, même royalement payé.

Que dire de plus ? Mon sentiment sur la gestion, j'allais dire spirituelle, de Jean-Paul ? J'ai toujours pensé que, sous sa houlette, les Ecologistes de l'Euzière était un séminaire. On y faisait ses classes et on allait ailleurs porter la bonne parole, dans des instances souvent mieux rémunérées.

Pour dire deux mots sur les talents pédagogiques de Jean-Paul, j'évoquerai seulement une animation à laquelle il m'a été donné de participer. Dans une école primaire du voisinage, Jean-Paul, pratiquait les préliminaires de la découverte, "la phase contact", où une promenade dans la nature environnante permet de susciter des questions naturalistes susceptibles d'être étudiées. Il se trouvait que, parmi les observations ayant le plus souvent retenu l'intérêt des enfants, figurait celle des "cagaraouettes", ces petits escargots blancs perchés sur les herbes hautes.

Je ne savais rien de la biologie de ces bestiaux et Jean-Paul pas beaucoup plus que moi. Mais qu'à cela ne tienne ! C'était ce qui intéressait le plus grand nombre d'enfants. Alors Jean-Paul a pris un grand échiquier et les enfants ont été invités à placer les différentes formes de coquille sur les cases du jeu. Quelle ne fut pas la surprise de constater que plus du tiers des cases ont été occupées ! En savoir plus c'était pour la fois suivante... Ça vaut bien un discours de la méthode.

Benoît Garrone



Sophie Dubois, qui assure la transition accueil-scrétariat

Des racines champenoises et campagnardes, une famille de naturalistes passionnés, ornithos éclairés et botanistes amateurs, des études, un peu longues mais passionnantes en écologie évolutive, un passage sur les paillasses de labos à l'UMII pour génotyper truites et plantouzes, quelques années au bureau d'édition d'une fameuse revue scientifique co-éditée par le CNRS... puis du temps pour m'investir dans des activités associatives dédiées à l'accompagnement des jeunes parents, ou l'organisation d'événements musicaux... Tout cela pour atterrir aux Ecolos début juin, par hasard, mais grand bonheur afin d'assurer l'intérim à l'accueil, apprendre à connaître ce microcosme, s'imprégner de l'esprit de l'association, se rendre un peu utile.

Un passage de quelques mois, riche de découvertes et d'envies d'aller plus loin, en espérant que ma route croise encore souvent celle des Ecolos !





Quoi de neuf pour l'EEDD ?

Lors des journées nationales de l'EEDD (Éducation à l'Environnement vers le Développement Durable), le 19 mai dernier à Paris, Dominique Cottureau, qui se présente au début de ce texte, a dressé un état des lieux du secteur. Une bouffée d'air frais dans l'actualité environnementale qui se réchauffe...

Si l'on avait un observatoire de l'EEDD, cette question "quoi de neuf" serait fort pertinente et renseignée de façon plus rigoureuse que ce que je vais tenter de faire ici. Pour ceux qui ne me connaissent pas, je suis dans l'éducation à l'environnement depuis trente ans et aujourd'hui à la fois consultante formatrice au sein de la coopérative Oxalis et professeure associée à l'IUT de Tours où j'enseigne l'éducation à l'environnement. Aussi je propose juste un regard, un angle de vue sur quelques informations qui ne vous ont sûrement pas échappées.

1/ Je vais me débarrasser de la nouvelle qui m'inquiète aujourd'hui sur le champ de l'éducation :

– les débats qui agitent la société autour de la réforme du collège. L'interdisciplinarité, notamment, fait l'objet de vives critiques. L'EEDD est une éducation de l'interdisciplinarité (voire de la transdisciplinarité), l'approche systémique y est depuis longtemps conseillée. Et c'est l'apprentissage de la complexité qui est en jeu, complexité qui de toute façon, s'est emparée de la société mondialisée. Les résistances au changement sont fortes, on en a encore une preuve en ce moment.
– Dans le débat on entend "des études ont montré que ...", eh bien nous aussi nous devons "montrer que..." et c'est la seconde information que je voulais souligner...

2/ Une percée de l'évaluation dans les territoires :

– Sous formes de formations, conférences, tables rondes : on regarde d'abord ce qu'est cet objet, on l'apprivoise de loin.
– Graine Aquitaine, ATEN, Naturparif...
– Mais aussi de mise en œuvre d'éva-

luations, portées par les acteurs, pour prendre à bras le corps les référentiels, protocoles, outils et apprécier les effets de l'action au quotidien

– Agence des Espaces Verts d'Ile de France, Réseau Ecole et Nature, Conseil départemental des Deux-Sèvres, REEB, of-FEEE, Conseil régional d'Ile de France, AESN...

– Pour moi, c'est une avancée. Avant que l'on nous impose de rendre des comptes et que nous soyons dépossédés de notre liberté de nous auto-critiquer, il faut qu'on se mette à apprécier, observer les effets de notre action envers les publics.

– Pas tous les jours, pas sur toutes les actions, mais là où on se pose des questions, là où l'on innove ou au contraire là où l'on tombe dans la routine...

– Nous avons pour volonté d'éduquer, c'est une intention ambitieuse qui participe d'un projet de société, il est prépondérant de développer une réflexivité sur nos actions. Nos actions sont-elles en cohérence avec le projet de société que nous portons ? Quels changements provoquons-nous réellement ?

– Évaluer de temps en temps donne à la fois de l'air, de l'énergie, une visibilité et une eau nouvelle à notre moulin quotidien.

3/ Des liens de parenté avec d'autres champs d'action qui continuent de se tisser

– Nous découvrons et nous cultivons nos liens de parenté avec le champ de la santé, celui de l'écopsychologie, celui de la psychologie positive.

– D'une part, cela renforce les intuitions que nous avons sur le fait que, non seulement l'être humain a besoin de culture et de connaissances pour grandir, comprendre et se couler dans

le monde, mais aussi qu'il a besoin d'un milieu de qualité dans lequel il se meut, dans lequel il respire, il se désaltère, il se nourrit. Cela nous rappelle qu'il a un corps et pas seulement un esprit à fonction hypothético-déductive. Le corps est le grand oublié de l'éducation (merci les profs d'EPS) alors que c'est par lui que tout transite en chacun de nous.

– D'autre part, interroger la psychologie positive (qui est l'étude scientifique de ce qui va bien dans la vie) pour réaliser une éducation positive, c'est éviter de tomber dans le catastrophisme, l'environnement réduit au problème et dans le paradigme utilitariste de l'éducation.

Ce qui m'amène à mon quatrième sur-lignage...

4/ La vigueur que reprend l'éducation au, par et dans le dehors.

– Il y a :

- le groupe "sortir" au REN,
- la nouvelle circulaire de l'EN¹ qui invite à "la création de coins nature dans les écoles" ainsi qu'aux "sorties scolaires dans la nature",
- les soutiens de quelques collectivités territoriales et Fondations aux classes de découverte,
- le rapprochement avec les mouvements belges ou québécois, aux mêmes ambitions.

– La pression étatique d'inscrire l'EE dans une visée de développement durable a parfois été le prétexte, volontaire ou non volontaire, à un enseignement exclusivement d'intérieur avec appui d'outils numériques.

– Un peu comme si nous redécouvriions notre histoire, ce pour quoi et dans quoi l'éducation à l'environnement est née : comprendre le monde qui nous entoure pour pouvoir agir de façon optimale. Comprendre cela veut dire "prendre avec", cela ne se fait pas que dans les livres. La connaissance sans l'expérience sensible, motrice, active, sans l'investissement et le réinvestissement est moins durable.

¹. Circulaire n° 2015-018 du 4-2-2015 : "Instruction relative au déploiement de l'éducation au développement durable dans l'ensemble des écoles et établissements scolaires pour la période 2015-2018".



5/ Une ouverture sur les publics adultes et un déplacement de l'éducation vers des intentions de mobilisation des citoyens

- Accompagnement de l'accès à des logements basse consommation, animation en espace public au travers le maraudage, multiplication de la pratique artistique, forums citoyens...
- Mais aussi en formation au travers les récits de vie, les autobiographies environnementales, les approches exploratoires des appartenances aux territoires...
- Sans doute les partenariats avec les politiques publiques y sont-ils pour quelque chose, lorsque celles-ci souhaite par exemple consulter la population (je pense aux consultations sur les Schémas Directeurs d'Aménagement et de Gestion de l'eau).
- L'éducation à l'environnement prend ici tout son sens politique
- Ce champ reste à affermir et à préciser. Il est en tâtonnement. Comment être dans la posture de la transformation sociale et non pas de la reproduction sociale ? C'est le courant de l'approche critique de l'EEDD qui se densifie.

Enfin, dernière nouvelle à donner

6/ La mise en place formelle et concrète de partenariats européens.

- Un manifeste avait déjà émergé des 2^e journées européennes de Bergame en septembre 2014, rédigé par 150 ONG et institutions de l'EEDD.
- Il se concrétise notamment par cette action partenariale initiée en France par Supagro Florac dans un projet qui rassemble : le réseau Polis en Grèce, la Coopérative sociale Alchimia en Italie, l'entreprise Tekieroverde en Espagne, le Graine Languedoc et l'IFREE en France, l'appui scientifique international du Centr'Ere basé au Québec. Le projet a pour objectif la professionnalisation des acteurs de l'EEDD et la mise en place d'un réseau européen de formation.
- Cela participe de l'organisation des acteurs, et il me semble que nous avons à travailler sur ces liens entre les textes, les regroupements et les actions de terrain. Des assises, des rencontres, des congrès, cela donne de la force collective sur le moment, mais trop sou-

vent le soufflé retombe quand chacun repart dans son quotidien. On amène, on présente des actions dans les regroupements, mais on ne profite pas assez des regroupements pour organiser des actions derrière.

Dominique Cottereau

Les 24 hres de la Nature

Du 15 mai au 6 juin se sont déroulées les 24 heures de la nature, édition 2015 ! Du vendredi soir au samedi soir, durant un mois, les Écologistes de l'Euzière, leurs adhérents et tous les curieux possibles se sont donnés rendez vous dans 4 villages différents pour découvrir les histoires de leurs environnements.

Le principe est simple : durant 24 heures, des activités sont mises en place aux alentours d'un seul village pour observer les différents écosystèmes, animaux, plantes, histoires et autres anecdotes folles autour de ce lieu de vie. À la fin, une restitution des informations collectées avec tous les participants se fait dans le village.

J'ai eu la chance de participer à l'événement de Clapiers dans l'Hérault. Par honnêteté, je me dois de vous avouer que même ayant vécu de nombreuses années dans un village de campagne dans le sud de la France, je ne me suis jamais vraiment intéressé aux différentes activités mises en place autour de la nature de mon village. Après mon passage avec les Écologistes de l'Euzière à Clapiers, je n'ai donc qu'un seul mot à vous dire : quelle bêtise !

Concernant l'équipe d'encadrants, j'ai pu observer un panel de personnes



passionnées, motivées de partager leur savoir, même à la question que vous pouvez trouver stupide ou déplacée. Ici, c'est chacun son point fort, ses faiblesses, mais aucun manque de savoir dans un domaine quelconque. Bienvenue - à nouveau - sur les bancs d'une école qui bouge, qui vous attrape le regard en 5 minutes, vous fait vous questionner sur l'environnement et vous révèle les secrets de chez vous !

Enfin, même une équipe d'animateurs de choc comme celle-ci n'aurait pas pu faire grand-chose sans vous. Vous savez, vous : les adhérents, passionnés ou simplement petits curieux de tous bords passant par là et ayant l'attention captée par cette association atypique et hétéroclite. Au programme : observations des différents écosystèmes, de la faune et de la flore. Toutes les activités, aussi variées fussent-elles autant dans le contenu que dans la présentation, ont attiré des personnes qui en sont ressorties encore plus intéressées qu'à leur arrivée.

Si jamais ma plume émoussée a pu vous intriguer, n'hésitez pas, allez vous faire plaisir ! Je peux vous assurer que vous en ressortirez avec un regard étonné et un sourire aux lèvres !

Ilyas Bouhaba



LE DOSSIER

Le Rapport de l'assemblée générale



SOMMAIRE

- Rapport moral
- Rapport financier
- Composition du conseil d'administration
- Equipe salariée
- Vie associative
- Etudes naturalistes
- Interprétation
- Animation
- Formation
- Editions

Beaucoup des images de cette Lettre proviennent de l'assemblée générale / fête des 41 ans au Mas de l'Euzière, les 25 et 26 avril 2015.

Rapport moral

Bienvenue au Mas de l'Euzière, que nous remercions chaleureusement de nous accueillir pour ce week-end exceptionnel et merci à tous ceux, salariés et bénévoles, qui ont contribué à cette organisation, avec une mention spéciale à Marion Aguilhon qui n'a pas ménagé sa peine pour cette préparation.

Nous sommes très fiers d'ouvrir cette A.G. des 41 ans des Écologistes de l'Euzière, très heureux de vous voir tous réunis ici au Mas de l'Euzière, où tout a commencé et très admiratifs du travail accompli pendant ces 41 ans. Nous sommes également très heureux d'ouvrir cette A.G. en compagnie de nos présidents d'honneur, tous trois anciens présidents : Benoît Garrone, Joël Mathez et Daniel Mathieu. Nous devons excuser Dominique Vaché, elle aussi ancienne présidente, qui est avec nous par la pensée, mais qui ne pouvait pas être présente aujourd'hui.

Plutôt qu'un rapport moral limité à l'année 2014, nous allons tenter de vous présenter le rapport moral de ces 40 années écoulées.

Écologistes nous sommes, écologistes nous sommes restés, avec parfois des sollicitations pour devenir écologues, plus politiquement correct... Nous aurons sans doute l'occasion de revenir là dessus pendant ces deux jours et de réaffirmer cette appellation.

Bien que nous ayons toujours essayé d'être dégagés des contingences financières, force est de constater que le moral des Écologistes pourrait se tracer comme cette courbe, qui présente le total des produits des comptes de résultat depuis 1975. On voit que la courbe suit une pente régulièrement ascendante depuis les débuts de l'association, sauf pour l'année 2014 (la décroissance ?), mais nous y reviendrons dans le rapport financier, toute à l'heure.

À cette courbe on peut superposer

celle des excédents ou des déficits constatés chaque année. Sur ces 39 années, 13 ont été déficitaires et les 26 autres plutôt bénéficiaires, parfois de très peu. Les années de crise ont parfois été très difficiles : chômage total ou partiel (comme l'an dernier!) de l'équipe, appel à la solidarité des adhérents... mais on s'en est toujours sorti, grâce à la ténacité et au dévouement des salariés, et au constant soutien des adhérents.

Autre chose : à partir de 1981 la courbe décolle, c'est l'année de l'embauche de Jean-Paul Salasse, notre premier permanent, suivie rapidement par d'autres. Son arrivée a été décisive pour le développement de l'association. Remarque perfide : avant son arrivée, il n'y avait jamais eu de déficit !).

Donc la richesse des Écologistes ne réside pas dans ses fonds propres, en haut à droite du bilan comptable que nous vous présenterons tout à l'heure, elle est dans nos réalisations, dans les 163 permanents qui ont travaillé dans l'association, dans les milliers de bénévoles qui nous ont accompagnés, dans les dizaines de milliers de personnes, enfants, adolescents, adultes que nous avons formés, dans les par-

tenaires qui nous ont apporté et continuent de nous apporter leur soutien et nous accordent leur confiance, dans toutes les pages des documents et livres que nous avons écrites et dans tous les destins qui se sont croisés autour des sorties, des chantiers, des études, des formations... Ces personnes sont porteuses d'actes et de valeurs qui nous ressemblent et tous les jours elles oeuvrent pour la diffusion de l'écologie scientifique, vers tous, sans a priori ni dogmatisme.

Nous ne pouvons pas finir ce rapport moral sans une mention spéciale aux salariés qui pendant toutes ces années se sont impliqués bien au delà de leurs missions, jusqu'à changer de métier pour certains, là où les besoins de la structure étaient vitaux. Leur engagement et les compétences qu'ils ont su mobiliser dans ces circonstances, présagent bien de l'avenir, avec Elise Mouysset notre nouvelle directrice, qui prendra ses nouvelles fonctions le 1^{er} juin, pour les 40 années à venir...

Rendez-vous dans 40 ans !

Les coprésidents

Sylvie Hurtrez-Boussès, Michel Bouchet, Jean Burger

Composition du Conseil d'Administration 2014

Bouchet Michel : Co-Président, retraité

Burger Jean : Co-Président, chargé de mission Université Montpellier II

Dugarin Jean-Pierre : Administrateur, enseignant

Fabre Paul : Administrateur, à la recherche d'emploi

Fossati Odile : Administratrice, chercheur

Gibard-Nauroy Karim : Administrateur, biologiste

Guilbot Alain : Administrateur, retraité

Hurtrez Sylvie : Co-Présidente, Enseignant/chercheur

Lamarque Lucien : Administrateur, IGFREF conseiller scientifique

Perez Frédéric : Administrateur, enseignant

Lieutenant Raymond : Administrateur, retraité

Mertens Louis : Administrateur, étudiant

Rafton Thibault : Administrateur, étudiant en Master IEGB

Michaux Jacques : Administrateur, retraité

Milcent Jean-Pascal : Administrateur, à la recherche d'emploi

Rochut Sonia : Administratrice, Secrétaire administrative et animatrice CRST

Rousset François : Membre du bureau, chercheur

Seguin Marc : Administrateur, chercheur

Vaché Dominique : Administratrice, retraitée

Wotan Jean-Marie : Membre du bureau, retraité

Rapport financier

Pour plus de lisibilité du texte, les chiffres y sont arrondis au millier d'euros près.

Compte de résultat 2014

Des évolutions fortes sont observées entre 2013 et 2014. Nous pouvons retenir les grandes lignes suivantes.

- La baisse importante et générale des produits (-311 000 de produits d'exploitation, soit -23%, dont -275 000 sur ventes et services), s'explique notamment par :

- une baisse importante au niveau des principaux secteurs d'activité : Etudes (-73 000), Interprétation (-21 000) et Animation pour groupes (-31 000), baisse en partie anticipée en relation avec la diminution de l'équipe salariée (départs volontaires en 2013 et 2014), mais également en partie subie en raison d'un manque de commandes sur le second semestre ;

- à noter, une baisse des ventes de livres (-21 000), notamment au second semestre, à mettre en relation avec l'absence de nouveaux produits en 2014 et une conjoncture morose générale sur ce secteur d'activité ;

- un transfert des activités du projet Garrigues au Collectif : la quasi totalité des baisses de subventions (-32 000) ;

- l'arrêt des productions éditoriales (-61 000 de productions immobilisées) ; au niveau des transferts de charges, la diminution des

aides à l'emploi (-16 000) et le versement, en 2013, des provisions pour Indemnités de Fin de Carrière (-40 000).

Dans une perspective pluriannuelle à plus long terme, cette baisse est à relativiser. Tous les secteurs conservent une activité importante et certains connaissent en 2014 leur chiffre d'affaire le plus élevé après 2013, notamment le secteur Etudes, le plus important en part d'activité et le plus excédentaire. La question qui se pose est surtout pour la suite : après avoir connu une croissance importante depuis 2008, amorçons-nous une baisse progressive de la même ampleur ? Ou nous rapprochons-nous en 2014 d'un niveau d'activité de référence, relativement stable pour les années à venir ?

La baisse des produits s'est accompagnée d'une baisse des charges encore plus importante (-387 000 de charges d'exploitation, soit -28%), particulièrement importante sur les postes suivants :

- les achats de prestation de services (-66 000, sur projet Garrigues, Editions et Interprétation) ;

- les assurances, en particulier les provisions pour indemnités de fin de carrière (-30 000) ;

- les publications (-45 000, surtout sur Editions) ;

- la taxe sur les salaires, dont le plafond d'exonération est relevé (-20 000) ;

- et surtout les charges de personnel (-216 000), traduisant la baisse des effectifs et la mise en place d'un dispositif d'activité partielle.

Notons également, dans le compte de résultat, une baisse importante des contributions volontaires. Cette baisse est liée à deux événements qui ont eu lieu fin 2013 :

- le départ en retraite de notre collègue mis à disposition par France Telecom (Bernard pour les intimes) ;

- le transfert du projet Garrigues au Collectif, projet qui avait vu la mobilisation de nombreux bénévoles, notamment pour l'écriture de l'Atlas.

Ce chiffre en baisse ne représente donc pas une diminution de l'implication des adhérentes bénévoles dans les activités de l'association, bien au contraire. Sans cela, nous noterions une progression, essentiellement due à l'implication sur le groupe faune, les samedis buissonniers et l'écriture de la Lettre. Cette implication supplémentaire est notamment arrivée en renfort pour aider l'équipe salariée confrontée à l'activité partielle.

Au final, le résultat d'exploitation est très positif (47 000), ce qui n'avait plus été le cas depuis 2008 (10 000), signifiant que l'association a retrouvé la capacité de dégager de la richesse économique (indispensable pour permettre la pérennité économique de la structure). Cette conclusion réconfortante récompense les efforts entrepris par le bureau et l'équipe pour améliorer l'organisation économique et la rentabilité générale de l'association. Néanmoins, n'oublions pas qu'elle est en partie due à une mesure exceptionnelle, la mise en place d'un dispositif d'activité partielle.

Une mesure inédite, l'activité partielle

La maîtrise des charges d'exploitation a reposé en grande partie sur une mesure inédite dans l'association, l'activité partielle. Il s'agit de réduire la masse salariale tout en



conservant les compétences dans l'entreprise :

- les salariés sont dégagés partiellement de leur obligation de travail ;
- sur le temps chômé, une rémunération minimale est maintenue (allocation d'activité partielle, variable selon les postes et, dans notre situation, supérieure à 87% de la rémunération initiale) ;
- l'entreprise est exonérée de la plupart des charges patronales et perçoit une aide d'état.

Elle est particulièrement adaptée à des situations conjoncturelles de manque de commandes, ce qui est le cas de l'association sur le second semestre 2014. Cette mesure a été proposée par l'équipe de direction et validée par le bureau en réponse aux perspectives budgétaires mauvaises mises à jour en juillet. En concertation avec l'équipe et les délégués du personnel et après validation par les services de l'Etat, elle a débuté le 22 septembre pour se terminer le 22 mars de l'année suivante. Elle a touché de manière forte presque tous les salariés (poursuite d'activité entre 20 et 40% sur la période pour la plupart). Les effets économiques de cette mesure peuvent être appréciés sous différents angles.

D'un point de vue budgétaire, les économies de charges réalisées et les aides d'état (43 000) sont évalués entre 100 000 et 110 000 €, traduisant bien la nécessité d'une telle mesure pour garantir la pérennité de la structure ;

Après un hiver globalement calme en terme d'activité ou de commandes, le niveau d'activité est reparti fortement en début de printemps 2015, l'association pouvant bénéficier de la présence d'une équipe compétente prête à redémarrer ;

L'expérience vécue par les salariés reste globalement mitigée, entre opportunités de libérer du temps pour d'autres projets ou de souffler un peu, d'une part, et planning restreint difficile à gérer ou difficultés à s'organiser en équipe, d'autre part.



Bilan 2014

Le fond de roulement (FR) traduit la capacité d'une structure à soutenir son activité économique, par nature consommatrice de liquidités avant de dégager des produits. Ce décalage temporel est appréhendé par le calcul du besoin en fond de roulement (BFR). La différence entre les deux constitue la trésorerie, c'est à dire nos disponibilités ou les concours bancaires sollicités.

Inédit depuis 2008, notre fond de roulement est à nouveau positif (29 000). En l'absence d'investissement en 2014 (achat de matériel ou conception de livres) et compte tenu de l'ancienneté de certains investissements précédents, les immobilisations nettes baissent fortement (-53 000). Les ressources diminuent également, en particulier le capital emprunté (-50 000) mais le bon résultat améliore les fonds propres (résultat + report à nouveau) : la somme des résultats réalisés depuis le début de l'association se rapproche de 0. Les capitaux propres de l'association restent donc très faibles. Notons que les apports associatifs (CAA) restent à un niveau élevé, permettant la poursuite des activités de l'association de manière moins chaotique.

Fin 2013, un besoin en fond de roulement (BFR) inquiétant par l'importance de son inversion était observé (-78 000). Un rééquilibrage a été amorcé, à travers notamment la diminution des dettes CT. Les produits constatés d'avance ont continué à augmenter, notamment en raison du décalage observé sur notre plus gros projet (suivi chantier

et mesures compensatoires A9) entre l'échéancier de facturation, respecté comme initialement prévu, et l'avancement du projet qui a pris du retard. Néanmoins, les dettes à court terme restent importantes, notamment certaines dettes "exigibles" comme les dettes fiscales (TVA) qui placent l'association en zone de risque. Le fait que les créances "couvrent" les dettes à court terme signifie toutefois qu'on ne peut pas considérer l'association en situation de "cessation de paiement".

Cette situation conjoncturelle toujours exceptionnelle a permis de disposer d'une trésorerie confortable en fin d'année (42 000). Elle ne peut néanmoins être considérée comme reproductible chaque année et doit encore être considérée comme un signal d'alerte.

Synthèse

Sur la période 2012-2014 (3 ans), on constate une amélioration significative de la situation financière, que ce soit en terme de rentabilité de l'exploitation ou de structure financière. On passe ainsi d'une situation très préoccupante (cf alerte du commissaire aux comptes) à une situation en voie de redressement. Pour autant, la situation reste délicate, avec des fonds propres largement insuffisants, une rentabilité positive mais faible et en partie conjoncturelle, des dettes court terme exigibles importantes et une situation de trésorerie tendue. La poursuite des efforts de consolidation de manière structurelle est indispensable.

Bilan au 31/12/2014

ACTIF	Valeur brute au 31/12/13	Amort. et provisions	Valeur nette au 31/12/14	Valeur nette au 31/12/13	PASSIF	Avant mouvements	Mouvements	Au 31/12/14	Au 31/12/13
IMMOBILISATIONS	598 591,80	536 337,59	62 254,21	128 829,57	APPORT AVEC DROIT DE REPRISE	48 800,00	-11 160,00	37 640,00	48 800,00
Immobilités incorporelles	461 215,80	408 241,49	52 974,31	105 697,43	REPORT À NOUVEAU	-3 731,32	-35 007,16	-38 738,48	-3 731,32
• Logiciels	4 500,24	4 500,24	0,00	0,00	RÉSULTAT	-35 007,16	72 874,80	37 867,64	-35 007,16
• Conception livres	456 715,56	403 741,25	52 974,31	105 697,43	• Résultat de l'exercice		37 867,64	37 867,64	-35 007,16
Immobilités corporelles	137 346,00	128 096,10	9 249,90	23 102,14	• Résultat de l'exercice antérieur		35 007,16	0,00	0,00
• Matériel d'activité	29 008,91	27 506,74	1 502,17	4 863,89	SUBVENTION D'INVESTISSEMENT	169 277,00		169 277,00	169 277,00
• Exposition garrigues	24 033,50	24 033,50	0,00	0,00	QUOTE-PART SUBVENTION D'INVESTISSEMENT VIRÉE AU COMPTE DE RÉSULTAT	-166 638,11		-166 638,11	-156 986,72
• Matériel de transport	29 412,47	23 359,01	6 053,46	9 502,96	TOTAL FONDS PROPRES	-36 099,59	0,00	39 408,05	22 351,80
• Matériel de bureau et informatique	53 189,72	51 495,45	1 694,27	8 735,30					
• Mobilier	1 701,40	1 701,40	0,00	0,00					
Immobilités financières	30,00	0,00	30,00	30,00					
• Dépôts et cautionnements	30,00	-	30,00	30,00					
TOTAL ACTIF IMMOBILISÉ	598 591,80	536 337,59	62 254,21	128 829,57					
STOCKS ET ENCOURS DE PRODUCTION	75 669,59	20 474,57	55 195,02	66 830,42	EMPRUNTS ET DETTES AUPRÈS DES ÉTABLISSEMENTS DE CREDIT	106 447,34		106 447,34	156 282,81
• Stocks de marchandises	75 669,59	20 474,57	55 195,02	66 830,42	• Emprunts	106 330,42		106 330,42	156 082,01
CRÉANCES ET COMPTES RATTACHÉS	418 326,60	7 015,50	411 311,10	419 632,56	• Intérêts courus sur emprunts	116,92		116,92	200,80
• Fournisseurs - avances et acomptes	0,00		0,00	254,95	EMPRUNTS ET DETTES FINANCIÈRES DIVERSES	700,00		700,00	700,00
• Clients	228 467,44		228 467,44	173 821,64	• Emprunt adhérents	700,00		700,00	700,00
• Clients douteux	16 837,20	7 015,50	9 821,70	0,00	PROVISIONS	7 625,16		7 625,16	717,17
• Clients - factures à établir	120 690,59		120 690,59	158 006,00	• Provisions pour risques et charges	7 625,16		7 625,16	717,17
• Subventions à recevoir	22 020,00		22 020,00	44 800,00	FONDS DÉDIÉS	12 847,00		12 847,00	5 890,00
• Etat : TVA déductible	562,89		562,89	807,97					
• Etat : TVA déductible sur FNP	864,92		864,92	1 046,00					
• Autres produits à recevoir	28 883,56		28 883,56	40 896,00					
DISPONIBILITÉS	42 327,56		42 327,56	61 712,52	DETTES	287 917,65		287 917,65	412 965,48
• Crédit Mutuel - compte courant			28 644,59	39 954,06	• Fournisseurs	16 380,34		16 380,34	57 715,32
• Crédit Mutuel - compte séjours ados			434,79	59,72	• Fournisseurs - factures non parvenues	8 316,94		8 316,94	10 377,15
• Crédit Mutuel - livret			113,72	112,44	• Clients - avances et acomptes	100,80		100,80	100,80
• Caisse d'Épargne			7 443,14	13 526,77	• Dettes sociales et fiscales	36 679,46		36 679,46	96 492,60
• Caisse d'Épargne - livret			5 312,01	5 260,81	• Oeuvres sociales	2 483,94		2 483,94	2 932,61
• Caisse			379,31	450,00	• Congés à payer	97 668,00		97 668,00	81 961,00
• Remises de chèques			0,00	2 348,72	• Etat : TVA à décaisser	49 102,26		49 102,26	17 612,00
CHARGES CONSTATÉES D'AVANCE	(II)		674,70	50,75	• Etat : TVA collectée	51 370,00		51 370,00	98 860,44
					• Etat : TVA collectée sur FAE	20 097,82		20 097,82	24 605,01
TOTAL ACTIF CIRCULANT	(II)		509 508,38	548 226,25	• Etat : TVA à régulariser	0,00		0,00	1 292,58
					• Etat : impôt sur les bénéfices	3 513,80		3 513,80	10 009,00
					• Etat : autres dettes	0,00		0,00	7 241,00
					• Autres charges à payer	2 204,29		2 204,29	3 765,97
TOTAL ACTIF	571 762,59		571 762,59	677 055,82	PRODUITS CONSTATÉS D'AVANCE	116 817,39		116 817,39	78 148,56
					TOTAL DETTES ET ASSIMILÉS (II)	532 354,54		532 354,54	654 704,02
					TOTAL PASSIF	571 762,59		571 762,59	677 055,82

Evolution des ratios de trésorerie

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
FR	48 385	-14 453	-13 129	-8 343	-12 023	-16 324	29 106
Emplois durables	208 285	226 134	205 273	210 860	185 940	195 659	117 449
Ress. durables	256 670	211 681	192 144	202 517	173 917	179 335	146 555
BFR	25 555	-39 368	-24 417	24 743	50 230	-78 037	-13 221
Besoins cycliques	197 352	245 363	289 954	432 036	435 217	419 683	411 985
Ress. cycliques	171 797	284 731	314 371	407 293	384 987	497 720	425 206
Tréso	22 830	24 915	11 288	-33 086	-62 253	61 713	42 327
Ratio (nb jours)	10	10	4	-11	-20	17	15

2014 2013

	2014	2013
EMPLOIS DURABLES	117 449	195 659
Immobilisations incorporelles (Atlas)	52 974	105 697
Immobilisations corporelles	9 250	23 102
Stocks de marchandises	55 195	66 830

	2014	2013
BESOINS CYCLIQUES	411 985	419 683
Créances	411 311	419 632
Charges constatées d'avance	674	51

DISPONIBILITES	42 327	61 713
-----------------------	---------------	--------

2014 2013

	2014	2013
RESSOURCES DURABLES	146 555	179 335
Apports avec droits de reprise	37 640	48 800
Résultat + report à nouveau	-870	-38 738
Emprunts MLT	106 330	156 082

EN COURS BANCAIRES	0	0
---------------------------	----------	---

	2014	2013
RESSOURCES CYCLIQUES	425 206	497 720
Fonds dédiés	12 847	5 890
Dettes CT	287 917	412 965
Produits constatés d'avance	116 817	78 148

FR = 29 106
(Ressources – emplois)

BFR = -13 221
(Besoins – ressources)

TRÉSO = 42 327
(Disponibilités – encours)
(FR – BFR)

Compte de résultat 2014

CHARGES	2014	2013	PRODUITS	2014	2013
ACHATS	26 506,87	98 164,06	SERVICES ET VENTES	825 357,07	1 100 568,60
• Achat de livres	2 452,20	3 646,81	• Ventes de livres	66 809,98	88 470,40
• Matériel pédagogique	0,00	20,84	• Rabais, remises, ristournes accordées	-195,76	-260,00
• Achats prestations de services	13 359,69	79 161,32	• Production stockée (livres)	-14 437,33	20 505,11
• Carburant	3 258,09	4 507,29	• Production immobilisée	0,00	61 418,62
• Fournitures administratives, matériel et petit équipement	7 436,89	10 828,00	• Articles, photos, ...	880,00	1 890,00
			• Etudes d'aménagement	464 146,38	537 021,14
AUTRES ACHATS ET SERVICES EXTÉRIEURS	84 348,41	168 697,37	• Etudes interprétation	99 915,02	121 001,03
• Sous-traitance	1 356,57	2 035,08	• Animation pour groupes	59 476,77	90 743,32
• Crédit-bail	6 509,81	5 541,59	• Animation milieu scolaire	26 312,11	27 535,00
• Location immobilière	5 958,58	5 022,92	• Animation ados	41 146,00	49 590,20
• Location mobilière	244,33	3 362,41	• Formation professionnelle	66 204,48	71 146,80
• Entretien et réparation	1 677,34	2 100,29	• Conférences	0,00	0,00
• Assurance	9 610,42	38 836,10	• Refacturation frais	17 099,42	31 506,98
• Documentation, catalogues, abonnements	398,73	564,15			
• Frais de colloque et séminaire	110,00	2 791,20	SUBVENTIONS ET CONVENTIONS (HORS EDIT)	87 578,00	119 377,40
• Personnel mis à disposition	5 321,43	5 217,96	• Europe FEDER	0,00	0,00
• Honoraires	5 094,91	5 409,84	• Dreal	4 000,00	4 000,00
• Promotion, foires et expos	1 344,40	3 565,89	• Ddcs	10 400,00	330,00
• Annonces et insertions	50,00	50,00	• Conseil Régional Languedoc-Roussillon	12 070,00	39 207,40
• Publications	0,00	44 589,15	• Conseil Général de l'Hérault	47 918,00	59 940,00
• Photocopie	4 792,87	0,00	• Mécénat	500,00	0,00
• Déplacements, missions, frais de séjour et d'hébergement	26 176,58	33 563,58	• Conseil Général du Gard	5 000,00	9 500,00
• Frais postaux et de téléphone	13 429,04	14 513,16	• CC pays de Sommières	0,00	0,00
• Services bancaires	1 253,31	642,05	• Nîmes Métropole	0,00	0,00
• Cotisations	1 030,09	892,00	• Communes	1 800,00	5 200,00
			• Fondations	0,00	1 200,00
IMPÔTS ET TAXES	12 287,50	37 322,00	Report des ressources non utilisées	5 890,00	0,00
• Taxe sur les salaires	0,00	19 797,07	• Reprise Fonds dédiés	5 890,00	0,00
• Taxe d'apprentissage	2 170,00	2 953,00			
• Cvae - Cfe	979,00	954,00	AUTRES PRODUITS DE GESTION COURANTE	11 375,46	11 706,52
• Formation professionnelle	9 088,00	13 618,00	• Droits d'auteur	358,74	406,95
• Autres impôts et taxes- carte grise	50,50	0,00	• Achèvements	5 224,00	3 680,00
			• Dons	5 682,39	7 440,00
CHARGES DE PERSONNEL	737 177,08	953 532,77	• Autres produits de gestion courante	110,33	179,57
• Salaires bruts	459 489,31	674 769,05			
• Charges patronales	193 245,23	269 591,74	REPRISE SUR PROVISIONS	2 994,51	211,24
• Cice	-19 304,00	-13 216,00			
• Congés payés	15 707,00	-4 489,00	TRANSFERTS DE CHARGES	75 029,45	81 671,09
• Œuvres sociales	2 256,53	3 373,85	• Etat Asp cae et service civique	14 298,53	30 618,92
• Gratification stagiaires et service civique	11 613,78	13 243,38	• Uniformation	17 416,79	9 597,50
• Autres charges de personnel (indemnités et avantages)	6 706,07	1 690,25	• Pôle Emploi	0,00	1 200,00
• Formation du personnel	8 328,00	8 569,50	• Crédit Mutuel	0,00	39 966,00
• Allocation activité partielle	59 135,16	0,00	• Directe	43 162,87	0,00
			• Autres transferts de charges	151,26	388,67
AUTRES CHARGES DE GESTION COURANTE	1 730,89	4 019,92			
• Droits d'auteur et de reproduction	1 213,90	1 680,10			
• Pertes sur créances irrécouvrables	213,10	2 129,80			
• Autres charges de gestion courante	303,89	210,02			
DOTATION AUX AMORTISSEMENTS ET PROVISIONS	80 555,95	74 684,55			
• Dotation aux amortissements - immo. corporelles	13 690,76	16 777,08			
• Dotation aux amortissements - immo. incorporelles	52 723,12	44 216,44			
• Dotation aux provisions pour risques et charges	7 136,57	89,50			
• Dotation aux provisions pour dépréciation des stocks	7 015,50	13 601,53			
ENGAGEMENTS À RÉALISER	12 847,00	5 890,00			
Sous-total I : CHARGES D'EXPLOITATION	955 453,70	1 342 310,67	Sous-total I : PRODUITS D'EXPLOITATION	1 002 334,49	1 313 534,85
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	46 880,79	-	RÉSULTAT D'EXPLOITATION	-	28 775,82
• Intérêts des emprunts	3 619,63	3 510,11			
• Agios	463,01	2 251,27			
Sous-total II : CHARGES FINANCIÈRES	4 082,64	5 761,38	Sous-total II : PRODUITS FINANCIERS	69,28	158,95
			RÉSULTAT FINANCIER	4 013,36	5 602,43
• Charges sur exercice antérieur	10 647,06	0,00	• Produits exceptionnels	8 017,95	15 007,34
• Pénalités et amendes fiscales	968,00	6 480,00	• Produits sur exercice antérieur	0,00	
• Dotation aux amortissements - immo. corporelles	874,07	0,00	• Quote-part subvention investissement inscrite au compte de résultat	9 651,39	14 068,75
Sous-total III : CHARGES EXCEPTIONNELLES	12 489,13	6 480,00	Sous-total III : PRODUITS EXCEPTIONNEL	17 669,34	29 076,09
RÉSULTAT EXCEPTIONNEL	5 180,21	22 596,09			
IMPÔT SUR LES BÉNÉFICES	10 180,00	23 225,00			
RÉSULTAT DE L'EXERCICE (excédent)	37 867,64	-	RÉSULTAT DE L'EXERCICE (perte)	-	35 007,16
TOTAL CHARGES HORS CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES	1 020 073,11	1 377 777,05	TOTAL PRODUITS HORS CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES	1 020 073,11	1 377 777,05
CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES	34 200,58	89 951,84	CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES	34 200,58	89 951,84
• Bénévolat valorisé	34 200,58	81 201,84	• Bénévolat valorisé	34 200,58	81 201,84
• Mise à disposition de locaux et matériel	0,00	8 750,00	• Mise à disposition de locaux et matériel	0,00	8 750,00
TOTAL CHARGES AVEC CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES	1 054 273,69	1 467 728,89	TOTAL PRODUITS AVEC CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES	1 054 273,69	1 467 728,89



Le conseil d'administration
2014 presque au complet en
avril 2014

Composition du Conseil d'Administration 2015



Sylvie Hurtrez-Boussès



Jean Burger



Jean-Paul Salasse



Michel Bouchet



Dominique Vaché



Odile Fossati



Karim Gibard-Nauroy



Alain Guilbot



Jean-Pierre
Dugarin



Raymond
Lieutenant



Louis Mertens



Thibault Rafton



Jacques Michaux



Jean-Pascal
Milcent



Lucien Lamarque



François Rousset



Jean-Marie Wotan



Frédéric Perez



Paul Fabre



Muriel Balloy

Mouvements d'équipe

L'année 2014 a commencé dans l'enthousiasme de la mise en place du pôle médiation et de l'embauche de Kellie sur le premier poste de Médiatrice scientifique. Sur ce, Mathilde est partie en congés sans solde pour un an alors que Xavier et Anna venaient prêter main-forte pour les animations de printemps. Aux alentours de Pâques, Isabel, notre cordon bleu multi-fonction, a repris sa liberté pour renouer le fil de ses passions, au premier rang desquelles la photographie. Malheureusement, les difficultés économiques se faisant déjà sentir, nous n'avons pu la remplacer, et les diverses tâches d'intendances dont elle s'acquittait ont été réparties au sein de l'équipe. Puis vint l'heure d'une retraite bien méritée pour notre très cher Bernard, qui après trois ans de mise à disposition par la Fondation Orange, durant lesquels il a construit, aménagé, réparé, inventé et facilité à tours de bras, démarre dans le Tarn une vie de repos hédonique.

À l'automne, après maintes discussions et palabres, Patrick est parti

pour régner enfin en maître sur son troupeau de brebis, qu'il fait paître dans les vignes et les garrigues au nord du Pic Saint-Loup et dont il vend la viande de ses beaux et bons agneaux. Tout au long de cette année nous avons aussi reçu l'aide précieuse de Services Civiques Volontaires : Aurélien, Sonia, Violette, au printemps, Ambre et Mathias à l'automne, et de stagiaires, Pauline, Marie et Mathias (le même mais au printemps).

Malheureusement, l'accumulation des difficultés économiques et le nombre insuffisant de jours de travail vendus, nous ont contraint à passer l'automne en activité partielle. Cette mesure de sauvegarde de l'emploi permet, grâce à une aide de l'État et des exonérations de charges, de maintenir un relativement bon niveau de salaire pour un niveau d'activité très faible (environ 87% du salaire versé pour un jour de travail effectif par semaine). Avec un niveau moyen d'activité pour l'équipe d'environ 35% sur l'automne, cette mesure nous a aidé à boucler le budget 2014. Si

l'équipe n'a, dans son ensemble, pas trop mal vécu cette période, cela a généré quelques difficultés d'organisation et, en outre, ralenti la mise en place effective du pôle médiation. Cela nous a par ailleurs empêché de concrétiser le projet d'embauche d'Aurélien, après son SCV, sur un poste de gestion du matériel informatique.

Mais cette fin d'année a aussi su se montrer féconde puis qu'elle a permis à Manu de voir éclore de manière relativement synchrone le Collectif des garrigues et la petite Margot, et de nous quitter pour l'un après avoir pris deux mois de congés paternité avec l'autre.

En fin d'année aussi, Marion Bottollier-Curtet est partie en congé maternité pour donner naissance, en tout début 2015, à une jolie Clémentine. C'est le moment qu'a choisi Michelle pour retourner se ressourcer dans sa Drôme natale, pour une retraite que l'on espère joyeuse, sereine et douce.

Vie associative

Retour sur une année active

Des rendez-vous associatifs nombreux en 2014 :

- Mardis soirs : 46 soirées, 703 personnes
- Jeudis botaniques : 7 soirées, 106 personnes
- Groupe faune : 10 soirées, 9 sorties, + de 200 personnes
- Samedis botaniques : 6 après-midi, 71 personnes,
- 1^{er} mai journée botanique aux Aresquiers : 18 personnes
- 7 février, plantation des Limonium aux Aresquiers 9 personnes dont 6 adhérents
- WE botanique 7 au 9 juin Margeride Le Malzieu 14 personnes

- WE champignons 10 au 12 octobre Le Malzieu, 19 personnes

- Samedis buissonniers : 10 rendez-vous, plus de 300 personnes



La journée portes ouvertes de septembre : une première édition réussie

Plus de 100 personnes se sont données rendez-vous pour la première journée portes ouvertes organisée par l'association. Au programme des sorties nature (araignées, hyménoptères, salades, arbres, la vie dans l'eau...) ; des ateliers et des animations (chauves-souris, encres végétales, les belles histoires, vie associative...). Petits et grands ont passé un bel après-midi

sous un soleil radieux et ont terminé ce moment convivial autour d'un petit apéritif.

Les adhésions : nouveauté

En 2014, nous comptons près de 250 adhérents ! Depuis le 1^{er} septembre 2014, les adhésions se font désormais du 1^{er} septembre de chaque année au 31 août de l'année suivante afin de faciliter la gestion : soit du 01/09/14 au 31/08/15.

Études naturalistes

Activité générale des études naturalistes

L'année 2014 marque probablement un tournant dans l'histoire de l'activité d'expertise naturaliste des Écologistes de l'Euzière. Jusqu'à présent nous sentions bien que le climat économique se durcissait, que la crise ralentissait l'activité générale, mais nous en restions relativement abrités. L'ancienneté de l'association sur les activités d'étude et de conseil, les partenariats et relations de confiance établis avec de nombreux organismes, publics comme privés, et le travail de représentation assuré par Jean-Paul, nous ont maintenus longtemps dans une activité importante, issue des sollicitations spontanées de collectivités territoriales et de bureaux d'études venant chercher notre savoir-faire. Cette année les choses se sont un peu compliquées. D'abord, le début d'année a été marqué par les élections communales, qui ont provoqué un gel des décisions, et donc de la signature de marchés publics, de deux à trois mois, à la période la plus cruciale pour nous, le début du printemps. De plus, depuis quelques années, le nombre de bureaux d'études naturalistes a rapidement augmenté dans la région, provoquant une concurrence plus importante, qui a abouti, dans le système des marchés par appel d'offre, à une baisse du prix moyen d'une étude, c'est-à-dire du nombre de jours de terrain vendus, et par voie de conséquence, de la qualité des études. Étant une structure assez importante, qui de plus assume une part de missions de service public, nous avons des prix de journée relativement importants (bien que dans la moyenne de ceux pratiqués par des bureaux d'étude). Comme, par ailleurs, en tant qu'association, nous voulons garder une certaine qualité de nos études, leur prix est régulièrement considéré comme trop élevé.

L'ensemble de ces éléments et le contexte général morose, ont fait que 2014 a été pour nous une an-

née économiquement difficile, avec une baisse importante de notre carnet de commande (-160 jours). Cette baisse est l'une des raisons de la mise en activité partielle de l'équipe à l'automne 2014. En conséquence nous avons dû revoir notre stratégie et, peu habituel dans l'histoire du pôle étude, nous avons dû chercher activement de nouveaux marchés.

En termes de typologie, les tendances amorcées ces dernières années s'accroissent. Les études d'impacts représentent une part de plus en plus faible de notre activité, environ 15 % cette année, alors que les suites des études d'impact prennent une part de plus en plus importante. L'écriture des dossiers de demande de dérogation pour la destruction d'espèces protégées (dossiers CNPN), qui nous avait beaucoup occupé en 2013, représente cette année une part très faible du nombre de jours réalisés (4,6 %). En revanche, l'Assistance à Maîtrise d'Ouvrage (AMO) (c'est-à-dire le conseil et l'encadrement des entreprises pendant la réalisation du chantier, pour la bonne intégration des enjeux environnementaux) et la mise en place de chantiers de restauration de milieux, ainsi que la réalisation de plans de gestion sur des sites de compensation ou des sites restaurés après travaux représentent la majeure partie de notre activité (34 % et 26,7 % respectivement). Enfin les dossiers ayant trait à la planification territoriale, tels que les Plans Locaux d'Urbanisme (PLU) continuent de prendre une place de plus en plus importante (17%). Ces évolutions amènent des modifications en terme de dynamique, de stabilité et de stratégie.

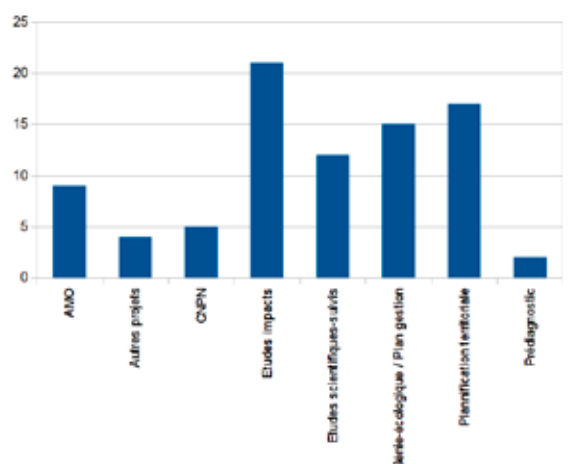
En effet, si les AMO représentent 34 % des jours

Evolution du carnet de commandes des dernières années



travaillés, ils ne représentent que 10,6 % (9) du nombre de projets, alors que les études d'impacts représentent 24,7 % des projets traités pour 15 % d'activité. Cela signifie que l'on travaille plus de temps avec moins de commanditaires. Cela peut avoir un aspect positif sur la relation que l'on établit avec nos commanditaires et nos partenaires sur chacun de nos dossiers. Et cela d'autant plus lorsque ces dossiers sont pluriannuels ou ont des suites sur 3, 5 ou parfois 20 ans, ce qui amène aussi une certaine stabilité. Cela provoque aussi une plus grande dépendance économique envers un partenaire ou un type de projet et pose des questions de stratégie pour anticiper la fin de chaque projet en terme de renouvellement des commandes. Mais ces évolutions nous positionnent aussi sur des champs exploratoires (génie écologique, aménagement du territoire), à l'équilibre financier encore souvent incertain, mais bien plus passionnants que la simple étude d'impact, qui elle, pose régulièrement question au sein de l'équipe et du CA sur notre justification en tant qu'association.

Nombre de projets par type



1. Le doublement de l'autoroute A9 : une affaire qui roule !

Si vous lisez régulièrement la lettre des Écolos, vous avez pu constater que votre association préférée est engagée aux côtés des ASF dans le cadre du doublement de l'autoroute A9.

En effet, l'association travaille régulièrement pour ASF : dès 2008, les Écolos ont assuré l'étude d'impact du projet de doublement, puis en 2011 vient le temps de la remise à jour de l'étude d'impact et de la réalisation des dossiers de dérogation qui aboutiront sur l'autorisation préfectorale de débiter les travaux. Au printemps 2013, les Écolos sont missionnés par ASF pour accompagner les travaux de déplacements des réseaux (eau, gaz, téléphone, électricité, etc) liés à la construction de la nouvelle autoroute. Actuellement les travaux de terrassement et d'ouvrages d'art suivent leur cours et les Écolos consacrent un plein temps et demi au suivi du chantier. Notre intervention se décline autour de la protection des espèces protégées (faune, flore) et des milieux, ainsi que des mesures de non propagation des plantes envahissantes. Sur ce dernier point, ASF fait également appel au consultant Aphyllanthe Ingénierie. Quatre espèces sont prioritairement surveillées : la Canne de Provence, l'Ailante, le Robinier et la Jussie.

Les contraintes environnementales, telles que la présence de chauves-souris proche du nouvel ouvrage de franchissement de la Mosson, peuvent déboucher sur des réali-



sations peu courantes comme la création de deux caissons de 8 m³ intégrés aux remblais techniques et à destination des chauves-souris.

Comme vous l'avez certainement lu dans les lettres n° 88 et 89, nous accompagnons aussi ASF dans la mise en place des mesures compensatoires liées au projet, dans ce cadre nous avons fait appel aux bénévoles de l'association pour prélever et mettre en jauge des pieds d'aristoloches (plantes-hôtes de deux papillons protégés : la Diane et la Proserpine). Les plantes seront replantées sur des parcelles dont la gestion garantira la pérennité des stations. Non contents de manier la bêche et la pioche sachez que notre mission comprend aussi l'accompagnement "administratif" de la mise en place des mesures compensatoires, avec la rédaction du plan de gestion des parcelles acquises par ASF au titre des dites mesures. Ce travail s'effectue de concert avec le Conservatoire des Espaces Naturels, (futur) propriétaire des parcelles.

2. Diagnostics écologiques et évaluations environnementales de Plan Locaux d'Urbanisme

Contexte

Cette année encore, le secteur a accompagné plusieurs collectivités pour l'identification et l'intégration des enjeux naturalistes dans la mise en place des documents de planification de l'urbanisme sur les communes, les "Plans Locaux d'Urbanisme". Notre travail consiste plutôt ici à identifier les éléments du patrimoine naturel de la commune qui méritent une prise en compte dans les documents d'urbanisme. Plus en terme de paysage, et d'occupation du sol ou de corridors écologiques que d'espèces proprement dites. L'objectif n'étant pas d'approcher l'exhaustivité mais plutôt d'identifier les secteurs à enjeux à l'échelle de la commune, dans la perspective de l'urbanisation nouvelle à venir et dans celle d'une projection à moyen terme de l'aménagement du territoire. Grands alignements, mares, boisements intéressants, zones humides, ripisylves, et réseaux de haies sont ainsi les principaux éléments sur lesquels un zoom est fait.

Déroulement des projets

Une phase importante de bibliographie est nécessaire pour récupérer les éléments existants, synthétiser les principaux enjeux identifiés et réaliser des prospections complémentaires ciblées. Le terrain réalisé consistera ici principalement à :

- se forger une vision globale des grands secteurs à enjeu (du point de vue du patrimoine naturel) sur la commune,
- compléter les données existantes habitats/occupation du sol,
- zoomer sur les parcelles qui vont faire l'objet d'une ouverture à l'urbanisation.

Tout au long du projet, nous sommes constamment en interactions avec les urbanistes qui travaillent sur le dossier global pour le compte des services de la mairie. Ils ont la connaissance des enjeux,



des projets et des contraintes réglementaires en lien avec l'urbanisation sur la commune. De nombreuses couches réglementaires sont à prendre en compte : prescriptions du SCOT (schéma de cohérence territoriale), SAGE (schéma d'aménagement et de gestion des eaux), Loi littorale, etc. Autant d'éléments qui relatent des enjeux environnementaux à une échelle supra communale que le projet de PLU doit s'efforcer de compiler et de prendre en compte. À l'étape de l'évaluation environnementale, notre rôle est d'avoir une vision globale sur ces questions environnementales et de s'assurer qu'aucun enjeu n'a été oublié. Nous sommes également force de proposition d'éléments à valoriser ou à protéger dans le cadre du PLU.

Les outils de protection à l'échelle d'un PLU sont limités et ne peuvent pas être de l'ordre de préconisations de gestion. Pour autant, l'enjeu est de taille puisqu'il s'agit bien ici d'établir "une ligne de conduite environnementale" de la commune sur une période de 10 et 15 ans, durée de vie moyenne des PLU. Il est ainsi possible de :

- Proposer des zonages : proposer que certaines zones cadastrales soient en zonage "Naturel" ou A "agricole", et ainsi les préserver d'une urbanisation dense.
- Identifier les boisements intéressants et les classer en EBC ("Espaces Boisés classés"). C'est une mesure facultative qui a pour effet d'interdire les changements d'affectation ou les modes d'occupation du sol de nature à compromettre la conservation, la protection ou la création des boisements.
- Proposer des éléments de méthode ou des contraintes dans les

Orientations d'Aménagement Paysagère, documents qui posent des règles de construction à l'échelle de quartiers ou de lotissements.

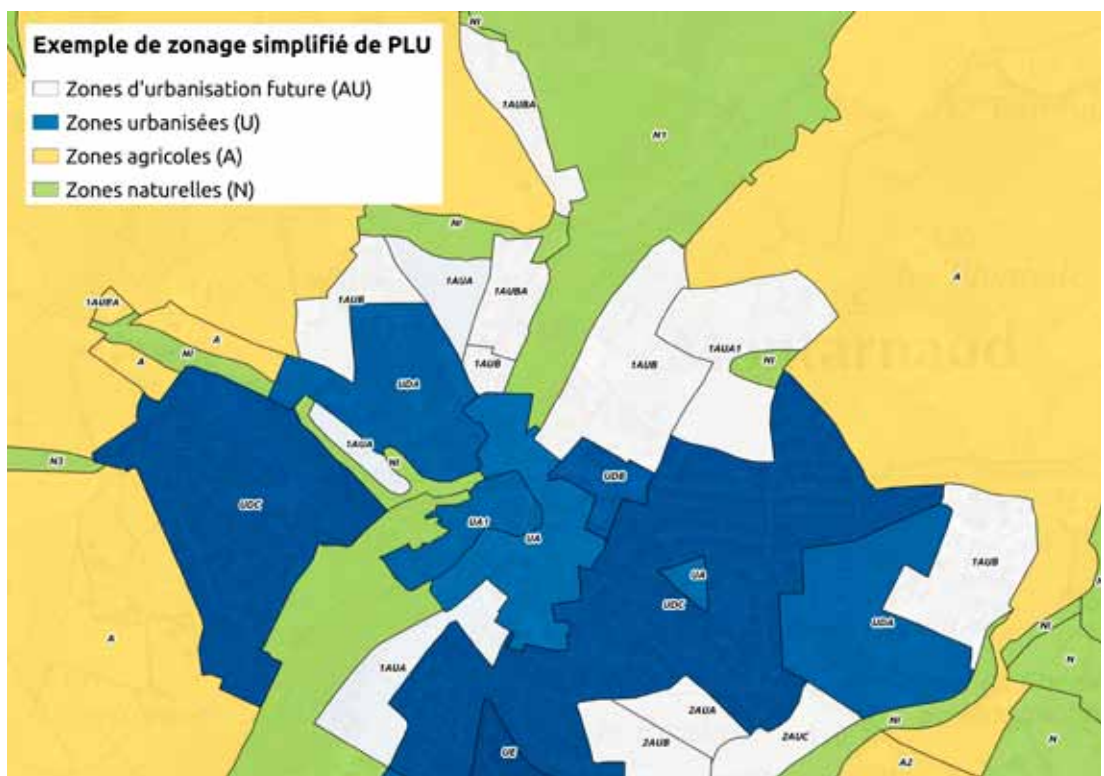
- Proposer des règles qui permettent une protection des éléments sensibles du paysage : les documents du PLU comprennent un règlement (qui autorise telle ou telle action sur tel ou tel type de zonage), et des éléments graphiques (des cartes) qui sont distribués avec chaque permis de construire et qui sont disponibles auprès des services urbanismes de la commune sur demande. Le dépositaire d'un permis de construire se voit ainsi contraint de respecter certaines règles. Un individu qui porte un intérêt à la protection de la nature et des paysages peut ainsi avoir accès à des conseils, des préconisations. Ainsi, même s'ils n'ont pas toujours un caractère obligatoire et / ou qu'il n'existe pas aujourd'hui de moyen de contrôle de leur mise en oeuvre, les prescriptions et règles établies dans les documents de PLU participent à une meilleure connaissance des enjeux par les habitants. L'exemple des mares : aujourd'hui, il est possible de protéger ces zones humides ponctuelles au titre du patrimoine paysager en leur

attribuant un zonage et des règles spécifiques.

Conclusions et perspectives

Des échéances importantes pour les communes :

La Loi ALUR (Loi pour l'accès au logement et un urbanisme, 24 mars 2014) modifie sensiblement le régime juridique des documents d'urbanisme (schéma de cohérence territoriale, plan local d'urbanisme, carte communale, etc.). Cette loi prévoit notamment que les 7500 POS encore en vigueur aujourd'hui et non transformés en forme de PLU seront caduques au 31 décembre 2015. La révision des POS en PLU doit être achevée au plus tard le 26 mars 2017. De nombreuses communes n'ayant pas encore effectué cette révision, il est probable que les sollicitations sur ce type de projet se multiplient en 2015. Par ailleurs, si le droit laisse de plus en plus de place à l'intégration des enjeux environnementaux dans les documents d'urbanisme, beaucoup d'outils concrets d'application à cette échelle restent encore à inventer.



3. Résumé du mémoire de Master II de Pauline Gabant

*Aristolochia pistolochia**Chenille Proserpine*

Pour l'obtention du Master EPHE "Santé, Biologie, Écologie" spécialisé en ENVIRONNEMENT ET GESTION DE LA BIODIVERSITÉ (EGB). Stage réalisé du 20 janvier au 31 août 2014 aux Écologistes de l'Euzière.

AMELIORATION DES CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES SUR L'ÉCOLOGIE DE LA PROSERPINE (*Zerynthia rumina*) EN INTERACTION AVEC SA PLANTE-HÔTE (*Aristolochia pistolochia*) DANS LE CADRE DE MESURES COMPENSATOIRES

La Proserpine (*Zerynthia rumina*) est un lépidoptère protégé au niveau national dont le cycle de vie est strictement lié à celui de sa plante-hôte : l'Aristolochie pistolochie (*Aristolochia pistolochia*). Ces deux espèces sont fréquemment impactées par les projets d'aménagement, impliquant la mise en place de mesures de réduction et/ou de compensation d'impacts. Or, la littérature scientifique concernant leur biologie et leur écologie est, à ce jour, clairement lacunaire.

Cette présente étude ambitionne donc d'améliorer ces connaissances afin (i) d'orienter les mesures de réduction et/ou de compensation des impacts dans le cadre

des projets d'aménagement et (ii) de proposer une stratégie conservatoire efficace. Dans cet objectif, 9 sites occupés par la Proserpine, localisés dans l'Hérault, ont été sélectionnés afin de déterminer (i) le micro-habitat de la plante-hôte ; (ii) l'interaction phénologique de la Proserpine avec sa plante-hôte ; (iii) le cortège floristique associé à l'A. pistolochie ; (iv) le cortège de lépidoptère présent sur les sites occupés par la Proserpine.

Les principaux résultats démontrent que (i) parmi les différentes variables environnementales échantillonnées, c'est l'interaction du pourcentage de strate arbustive, de sol nu et de pierres ainsi que le degré de la pente, qui influence le plus significativement l'abondance des aristoloches pistoloches ; (ii) la densité relative des oeufs et des imagos de Proserpine est corrélée (bien que faiblement) avec l'abondance des A. pistoloches mais pas celle des chenilles ; (iii) l'A. pistolochie n'est pas associée à un cortège floristique particulier mais inféodée à des habitats de garrigues ouvertes et de pelouses méditerranéennes liées aux pâturages et/ou aux incendies ; (iv) 77 espèces de papillons ont été recensées sur les 9 sites occupés par la Proserpine, dont la

plupart est inféodée aux milieux ouverts. Au vu de l'ensemble des résultats, des mesures de restauration et de gestion sont proposées.

Mots-clés : Proserpine – Aristolochie pistolochie ; garrigue méditerranéenne ; micro-habitat ; compensation d'impacts ; mesures de gestion.

*Zerynthia rumina*

Pôle médiation : toujours de nouveaux projets

Les années passent et ne se ressemblent pas ; c'est toujours le constat pour l'activité d'interprétation. 2014 a vu l'aboutissement de quelques projets longs et la réalisation de quelques projets nouveaux.

Si le volume d'activité est très variable et malgré une veille accrue sur les appels d'offres, chaque projet est unique par ses objectifs et par les relations avec les commanditaires et autres intervenants.

Pour cette année, 10 projets d'interprétation ont été terminés en 2014 ou bien sont encore en cours sur 2015 :

- études/plan d'interprétation ;
- conception de dispositifs de type panneaux ;
- topoguides, fiches d'accompagnement ;
- suivi de fabrication et pose.

Cela représente pour les salariés de ce secteur 150 jours de travail par 6 personnes :

- conduite des projets ;
- rédaction, illustration et infographie.

Sept projets aboutis :

- Le dernier volet du projet pluri-annuel "Le Circuit des belvédères"

pour la Communauté d'Agglomération Hérault-Méditerranée. Des tables de lecture du paysage ont été posées à la Tamarissière (Grau-d'Agde), Portiragnes, Montagnac, Caux et à l'Étendoir-des-fées (Castelnaud-



Guers) ; voir l'article sur les pages 26 à 30 de cette Lettre.

- Deux sentiers œnotouristiques à Lirac (30) :

"De vignes en garrigues" à l'ouest du village et "Vers le vignoble de galets" à l'est. Chaque sentier est équipé d'un panneau d'accueil et plusieurs panneaux jalonnant le parcours. Un dépliant-topoguide présente les deux circuits et apporte d'autres informations. Une coordination complexe entre plusieurs partenaires.



- Parcours nautique, Grau-du-Roi (30)

Une commande insolite : créer une interprétation à parcourir en kayak. L'animation du comité de pilotage, avec de multiples partenaires, a sollicité quelques efforts de diplomatie.



- Camp de Rose, Sainte-Enimie (48)

Deux grands panneaux de lecture du paysage dans les Gorges du Tarn pour le Conservatoire des Espaces Naturels de Lozère.



- À Cabrerolles,

dans le Faugérois, entre schistes et calcaires, notre table de lecture du paysage complète les équipements autour du château médiéval dominant le village.

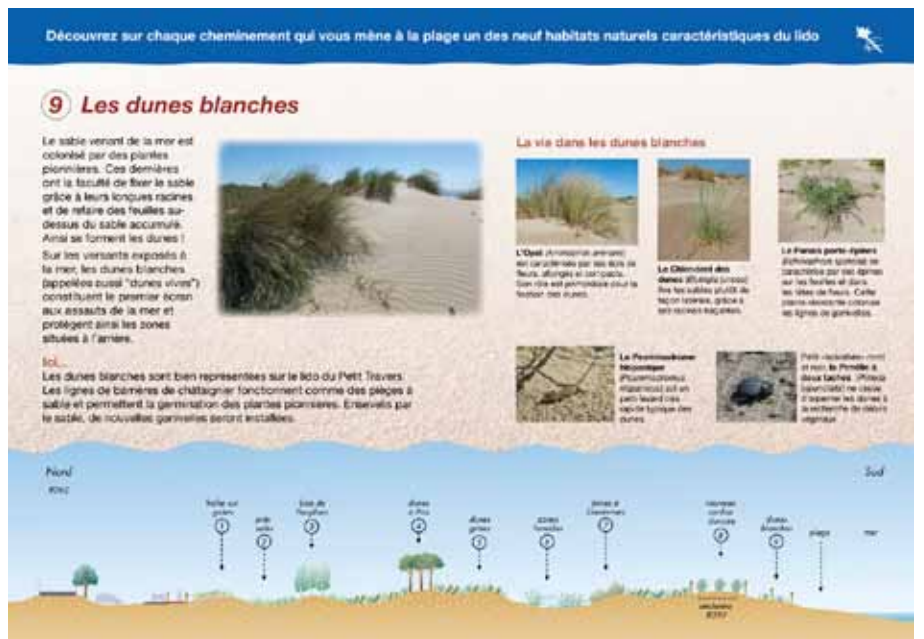
- Lido du Petit Travers, Carnon

Suite à notre accompagnement de la maîtrise d'œuvre de ce grand projet de protection du littoral, des panneaux apportent des éclairages sur les milieux naturels traversés par les neuf passages entre parking et plage.



- Projet de sentier de découverte des prairies humides de la Mosson à Lavérune :

Dans le cadre d'une étude de cas (Grabels, haute vallée du Lez, Lavérune) commandée par la Communauté d'Agglomération de Montpellier, il a été imaginé un sentier d'interprétation sur la ripisylve et les prairies humides (peu à peu achetées par la commune) au bord de la Mosson. Deux boucles de 2 kilomètres au total avec stations commentées, interrogées par smartphone. L'objectif est aussi de restaurer deux hectares de nouvelles prairies humides et d'installer une collection de 70 variétés d'abricotiers.



Projets commandés en 2014 et toujours en cours :

- Château de Lascaux, Vacquières (34)

Des supports d'information pour compléter l'accueil des visiteurs sur un domaine où la culture est imbriquée dans les garrigues du Pic Saint-Loup depuis des siècles.

- La mare au Fioupage, Saint-Amans (48)

Sur la ferme d'Hervé, où nous animons les vacances d'été avec les adolescents, un panneau donnera quelques informations sur la vie aquatique qui a investi la mare construite avec les enfants.

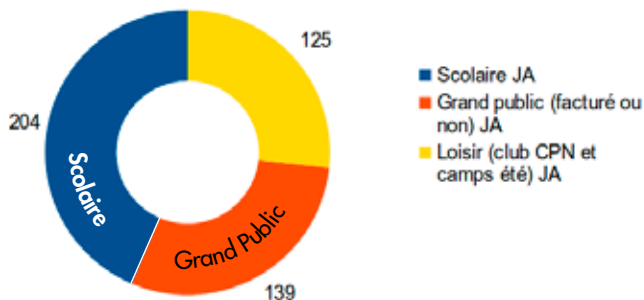
- Une belle étude réalisée en 2014 et en espérant de voir une suite...

Le Plan d'interprétation réalisé pour la Communauté de communes du Grand Pic Saint-Loup. Une étude détaillée propose de l'interprétation sur une quinzaine de sites dans ce grand territoire aux paysages extraordinaires.

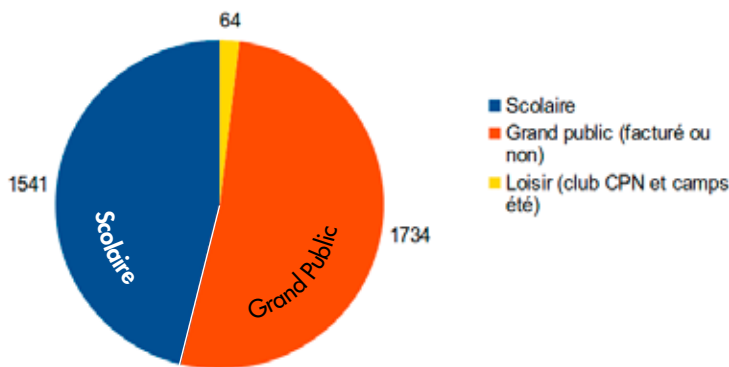
Du côté des animateurs

Pour la lecture des graphes : une journée-animateur est un équivalent de temps de travail correspondant à une journée entière assurée par un animateur ou une demi-journée assurée par deux animateurs.

Journées animateurs selon les publics



Nombre de participants par public



Cette année 2014 a été marquée par un nouveau projet en partenariat avec la ville de Montpellier et l'IRD (Institut de Recherche pour le Développement).

4 classes de primaire ont participé à ce projet qui a eu pour objectif la découverte de la biodiversité méditerranéenne à proximité de Montpellier. Les enfants ont eu pour modèle cette expédition menée par l'IRD en Papouasie occidentale, à Lengguru qu'ils ont pu suivre tout au long de l'année. Cette étude des milieux aquatiques et terrestres a pour objectif une meilleure connaissance de cette biodiversité unique pour une gestion plus durable mais aussi une sensibilisation du public. C'est dans cet optique que ces 4 classes ont pu bénéficier de 6 journées d'animation financées par la Ville de Montpellier. Les élèves ont été mis en situation d'exploration, comme de vrais scientifiques sur le site du Domaine de Restinclières et au Cirque de Mourèze. Une restitution à la fête de la biodiversité de Montpellier a permis de finir en beauté ce beau projet.

Les animations scolaires

46 projets d'1 à 5 journées ont été menés avec les enseignants, de l'école maternelle au lycée et l'enseignement supérieur (BTS, université), la majorité concernant les écoles primaires (27) et les collèges (9). Ils sont tous construits avec les enseignants, selon leurs objectifs et les projets de classes, ou d'établissements. Nous prenons soins d'y ajouter notre touche : alterner les temps de terrain (majeurs) et les temps d'exploitation en salle, alterner les approches - scientifique, sensible, sensorielle... le tout avec une "immersion" physique dans le milieu.

Les partenariats noués dans le cadre de la subvention-convention (Conseil Général de l'Hérault, Conseil Régional, Ville de Montpellier,...) ou de marchés publics (Thau Agglo) permettent d'assurer la majorité de ces animations, à quoi s'ajoutent quelques

interventions financées par les établissements eux-mêmes ou des centres de classe de découverte qui nous sollicitent.

Zoom sur un nouveau projet en 2014 : Expédition Lengguru vs expéditions méditerranéennes

Des élèves de primaire en connexion avec le bout du monde !



Les animations "Grand public"

Il y a les incontournables, comme chaque année, qui nous amènent à faire souvent appel à nos adhérents pour participer ou pour le matériel...

- les 24 heures de la Nature (inventaire participatif de la biodiversité d'une commune, avec les habitants), cette année à Béziers, La Boissière, Tourbes et Bédarieux.

- Garrigue en fête sur le site du Pont du Gard, avec en 2014 la thématique senteurs et saveurs de la Garrigue...

- la Fête de la science, à la Cité des sciences et de l'industrie de la Villette, avec une nouvelle édition de l'animation haute en saveur : "Goûtez la géologie"...



... Mais aussi les nombreuses sorties de terrain proposées les week-ends, à notre propre initiative (samedis buissonniers, gratuits et ouverts à tous)...

... Ou encore, dans le cadre de partenariats (COOPERE 34 pour les sorties "Entre Nature et Sens" sur les Espaces Naturels Sensibles de l'Hérault, Escale nature, Pays, communes et communautés de communes, associations...).

Une nouveauté en 2014, les "Escalaes nature" : gérée également par COOPERE 34, ce sont des animations de sensibilisation à l'environnement pour un public "passant" lors de manifestations estivales sportives ou culturelles, notamment lors la tournée Hérault sport du Département.



Les animations de loisir pour enfants et adolescents : séjours d'été et club CPN

11 enfants de 8 à 11 étaient inscrits cette année au club du mercredi après midi "Connaitre et Protéger la Nature". Au total, 3339 personnes sont venues participer à nos animation, tous publics confondus pour 468 journée animateurs !



Perspectives 2015

Le pôle médiation est en marche... mais il a besoin de continuer à se construire... La période d'activité partielle n'a pas été évidente pour avancer sur ce sujet et le printemps nous offre comme chaque année beaucoup de temps sur le terrain et peu en organisation. Des discussions, et des choix sur les projets, la stratégie et surtout les ressources humaines sont à engager rapidement...

Pour l'été 2015, qui approche à grand pas, nous relançons le camps ados intitulé cette année "Tous azimuts" . Il aura pour thématique vivre

dehors et débrouillardise nature...

Avec le partenariat du CG 34, l'équipe souhaite développer des activités vers un public en difficulté sociale et en situation de handicap, nous sommes donc en recherche de nouveaux partenariats.

Géographiquement, nous cherchons également à tourner nos activités vers le pays de Ganges ou beaucoup de choses sont à faire...

Appel à vous chers adhérents pour des idées ou des contacts !



Bilan qualitatif de la formation en 2014

D'une manière générale, les indicateurs sont peu fluctuants depuis 2011, ce qui en fait un secteur stable de notre activité. Cependant, dans le détail, on note quelques tendances.

Peu de formateurs

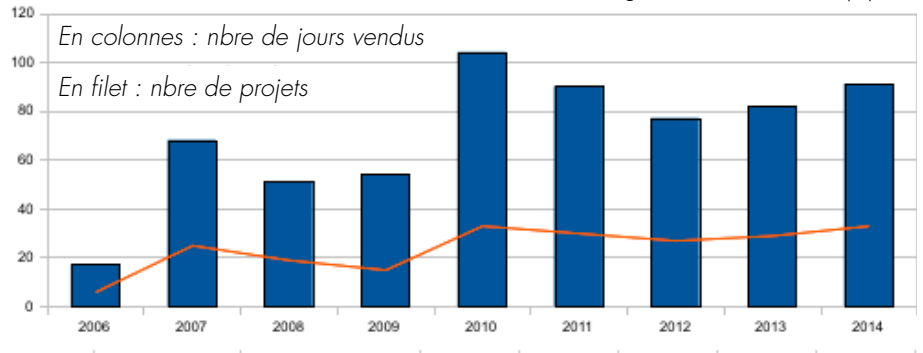
74 % des journées de formation sont assurées par Thibaut et Luc. Ce n'est pas un problème en soit, cependant, il faut peut-être faire un point sur notre capacité d'intervention et nos domaines de compétence dans la configuration 2015 de l'équipe.

Plus de projets, plus de jours vendus...

... cette hausse est toutefois très légère.

Des projets plus courts

La durée moyenne des projets est en baisse (2,7 j). Quelques gros projets, soit non pas été renouvelés malgré une forte pression de notre part (Espaces Verts de Montpellier), soit ont été reportés sur 2015 (formation TAP). Nous recherchons donc plus de nouveaux projets, ce qui demande plus de temps de contacts, réponses à des consultations...



répartition des jours sur toute l'année. On peut l'interpréter par le fait que 60 % des demandes portent sur la médiation de l'environnement et 40 % sur des contenus naturalistes (demandés au printemps).

Une baisse du chiffre d'affaire

Malgré un nombre de jours vendus supérieur à 2013, le chiffre d'affaire est en baisse. Cette baisse est significative si l'on prend en compte le produit constaté d'avance (6 900 €, sur la formation TAP)

Des journées vendues moins bien

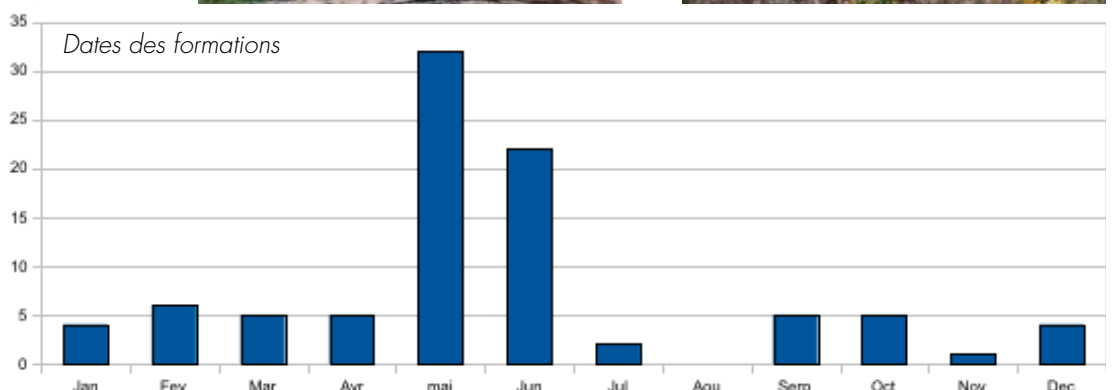
Il y a une forte pression qui nous incite à baisser nos tarifs. Nous intervenons également régulièrement sur des projets moins rémunérateurs (BP JEPS et DE JEPS)

Le taux de dépassement s'améliore légèrement

Il reste cependant élevé compte tenu de l'investissement dans l'organisation du secteur. (à titre d'exemple, l'ATEN nous demande d'assurer la logistique de ses stages)

Une répartition sur l'année moins déséquilibrée.

Même si le printemps reste la période la plus "chaude", on note une



Les éditions Écologistes de l'Euzière en 2014

Une année en demie-teinte...

Cette année nous notons un recul des ventes assez significatif. Après un début d'année prometteur sûrement encore sous l'effet nouveauté de l'Atlas des Garrigues, nous avons constaté un ralentissement des commandes notamment de la part des librairies à compter du mois de septembre.

Ceci peut s'expliquer par une conjoncture défavorable pour les librairies qui pour un grand nombre rencontrent des difficultés ou ferment. Les autres gèrent leur stock au plus près et sont très attentives notamment aux frais de port et remises libraires.

Les fêtes de fin d'année sont généralement favorables mais cette année les commandes de professionnels, malgré une offre promotionnelle spéciale "fêtes de fin d'année" ont été moindre. Une des causes pourrait être également que nous n'avons pas eu de sortie de livre en fin d'année comme cela était le cas depuis plusieurs années.

Le catalogue des Éditions nouvelle mouture

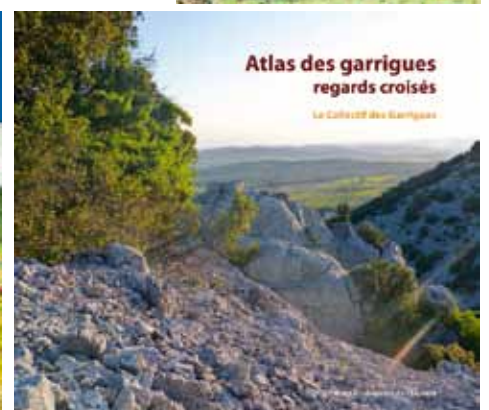
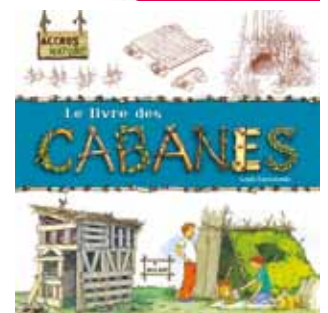
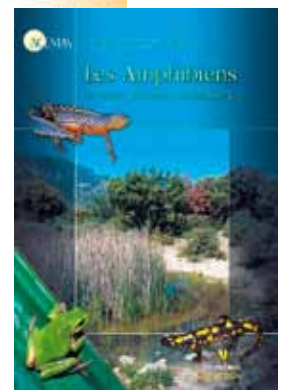
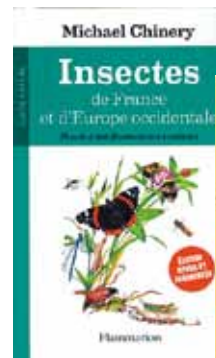
En 2014, le nouveau catalogue est sorti, quelques nouveautés ont fait leur apparition :

- Insectes de France de Michael Chinery au éditions Flammarion
- Papillons de jour de France aux Éditions Biotope
- Les Amphibiens de France aux Éditions Biotope
- Ainsi que deux ouvrages pour enfants :
- Copain des petites bêtes aux Éditions Milan
- Le Livre des Cabanes aux Éditions Milan

Les frais de port et d'emballage ont également été revus de manière à adapter nos tarifs à la hausse des prix de La Poste tout en restant dans des proportions acceptables pour les clients. Une tarif spécial DOM-TOM et Europe a aussi été créé.

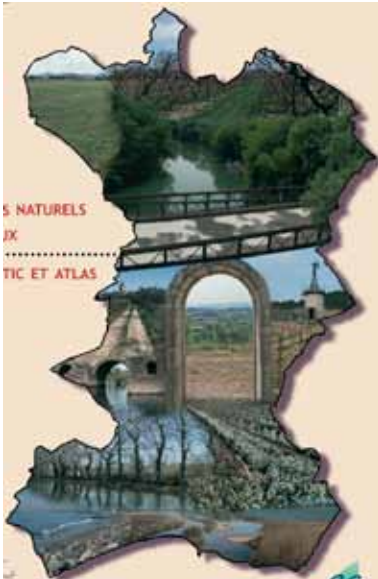
Les meilleures ventes 2014

Le grand vainqueur de cette année 2014 est l'Atlas des Garrigues avec plus de 700 exemplaires vendus. Les salades sauvages continuent également très bien à se vendre et arrive derrière l'Atlas avec près de 680 exemplaires écoulés. Il est suivi de l'ouvrage "Sortir ! Dans la nature avec un groupe" dont nous avons vendu 400 exemplaires cette année. "Stratégies Végétales" s'est quand à lui écoulé à plus de 240 exemplaires cette année.



Le Circuit des belvédères

Il s'agissait de réaliser, à la demande de la Communauté d'Agglomération Hérault Méditerranée (CAHM), dix huit belvédères équipés de tables de lecture du paysage sur des points hauts répartis sur l'ensemble du territoire. Au delà du simple repérage géographique d'une table d'orientation, l'ambition était d'offrir une interprétation des différentes entités paysagères, de révéler l'âme des lieux. Le programme "Circuit des Belvédères" a couru de 2010 à 2014, avec quatre à six réalisations chaque année. Quatorze communes ont été concernées (voir la carte ci-contre).



À l'origine, un Plan Paysage

En 2006, un Plan Paysage définissant des entités et unités paysagères du territoire nous avait été commandé.

Son originalité résidait dans une caractérisation paysagère et écologique mais surtout dynamique du territoire. Cette vision nous a amené à suggérer des pistes de mesures agro-environnementales (restauration de ripisylve, murets, entretien des espaces ouverts...) et de valorisation (animations, circuits de découverte VTT et pédestres, belvédères). Le Circuit des Belvédères s'inscrit dans cette démarche.

Un enjeu intercommunal et le croisement des regards

Parmi les objectifs et les valeurs ambitionnés, nous avons été séduits d'abord par l'idée d'un beau projet d'enjeu intercommunal. En effet, il s'agissait d'intervenir sur l'ensemble du territoire, dans un souci de cohérence et d'équité, mais aussi de complémentarité en traitant des thématiques spécifiques à chaque site. La lecture des paysages est apparue comme un ex-

traordinaire moyen de révéler l'identité du territoire intercommunal.

Il fallait cependant réussir le tour de force de créer un outil touristique capable d'offrir aux visiteurs extérieurs une vision agréable et assez immédiate de l'essentiel de cette identité, sans trahir la vision que les habitants ont de leur portion de territoire, en apportant notre lecture d'expert et en respectant les canons techniques de la réalisation de tables d'interprétation des paysages.

Les vertus multiples du groupe de travail

Pour compléter notre expertise et notre savoir-faire en matière de lecture des paysages, et pour croiser les regards, nous avons créé un groupe de travail dans chaque commune concernée, constitué d'élus et de quelques personnes ressources identifiées, qui ont largement enrichi les contenus, fourni des documents, livré des souvenirs, des témoignages, donné de nombreuses informations de première main connues que des locaux; il a aidé au



Groupe de travail à Aumes

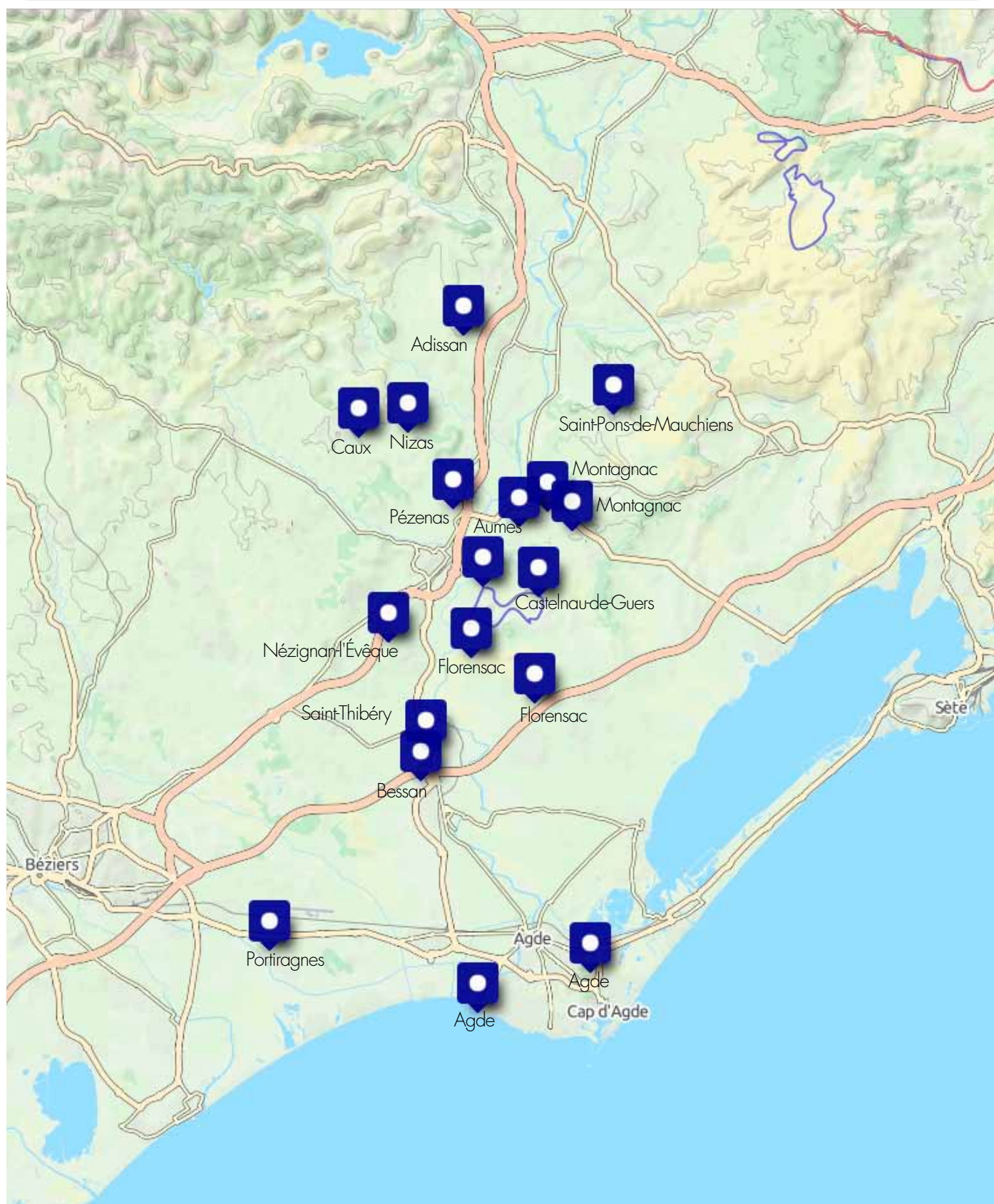
choix définitif du lieu d'implantation du mobilier, au repérage des points d'intérêt du panorama à ses yeux, a réglé souvent les problèmes fonciers ou d'accès et validé le contenu après plusieurs allers-retours (jusqu'à 15 pour Agde) des maquettes intermédiaires.

Renforcer la cohésion sociale.

Il s'agissait d'abord pour le groupe de travail de s'approprier le projet lors de 3 ou 4 réunions, par des recherches documentaires et du terrain; ensuite, la recherche de ses spécificités, de ses richesses ont aidé à se reconnaître entre soi autour une identité



Circuit des belvédères de la Communauté d'Agglomération Hérault-Méditerranée



Cette carte est accessible sur internet à l'adresse : <http://u.osmfr.org/m/14860/>
En cliquant sur chaque balise, on peut lire le titre et les thèmes d'interprétation sur le site.
Il est possible de "zoomer" sur l'écran, afin de voir la position précise de chaque belvédère.

commune ; enfin, parler de ses paysages familiers aux autres, se rendre compte que d'autres s'y intéressent a été valorisant.

Le paysage en débat

Cela a engendré aussi des débats: autour d'une interprétation parfois personnelle de l'histoire ou de l'esprit des lieux, sur le nom ou l'orthographe des lieux qui servent de repères, sur l'opportunité de valoriser ou bien la nécessité de protéger la nature, sur le fait d'être prêt à recevoir du monde chez soi ou pas, à parler avant tout de son voisin (que l'on voit depuis chez soi), à se limiter à sa spécificité alors qu'on voudrait TOUT dire... à réduire un moment les rivalités ou les exclusions locales.

Une question de fond préside à l'interprétation des paysages :

Livre-t-on une lecture du territoire tel qu'il est ou tel qu'on voudrait qu'il soit ?



Vigne avec manchons bleus jugés inesthétiques, bien que très identitaires.



La même vigne, re-photographiée quelques semaines plus tard, sur le panneau final.

S'agit-il d'une opération de Médiation culturelle ou de Communication?

Toutes ces différences d'appréciation du projet donnent lieu à des débats entre le commanditaire, le comité de pilotage, les différents groupes de travail, le prestataire. L'étude préalable à la réalisation du projet, a entre autre pour objectif de poser toutes ces questions, d'établir un consensus et de servir de référence en cas de désaccord profond.

Une étude préalable a été menée proposant un choix de 18 sites sur la base des critères objectifs: une répartition géographique équitable, couvrant le maximum d'unités paysagères, une variété de thématiques paysagères en évitant les redondances, des panoramas esthétiques et pédagogiques, une bonne accessibilité...

Une fiche a précisé pour chaque site tous les éléments relatifs à la conception et à la réalisation du belvédère.

Des partenaires fortement impliqués. Le commanditaire (CAHM) était représenté par Caroline Estève qui a piloté la mission de bout en bout, soutenu par un comité de pilotage particulièrement impliqué, qui a apporté ses conseils de communication, enrichi et corrigé les contenus et finalement validé les maquettes définitives. Un groupe de travail a été constitué pour chaque commune concernée, composé de représentants de la mairie, de membres d'associations et de personnes ressources ; son rôle a été déterminant. Le prestataire (Ecologistes de l'Euzière) représenté par Luc David et John Walsh avec l'appui technique de toute l'équipe, avait pour rôle la mise en oeuvre du programme depuis le repérage des sites, la conception des contenus (textes et illustrations),



Détail d'une fiche descriptive d'un site dans l'étude préalable.

en quelque sorte le paysage à un moment donné, alors que celui-ci est en perpétuelle évolution. Il faut donc tout d'abord dater clairement la table et considérer cet objet comme un document "historique", témoin de son temps. Le visiteur du futur repèrera des différences entre la table et la réalité, qu'il interprétera facilement non pas comme une erreur, mais comme un changement dans le paysage.

Des contenus très travaillés

Les textes

- un sous-titre informatif, évoque en général le fil conducteur ;
- des textes sous forme de paragraphes courts et titrés, puisés dans un large répertoire du patrimoine, traitent d'une thématique à partir d'un élément du paysage. Nous avons



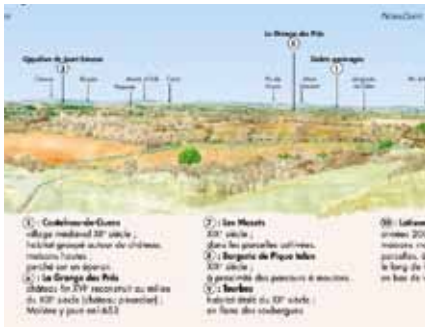
Le fil conducteur, à Caux : chaque élément du paysage est daté.

l'animation des groupes de travail et le suivi de la réalisation des mobiliers. Ceux-ci ont été sous-traités à la Société Empreinte à Toulouse pour la réalisation des tables en lave émaillée et à 2 maçons, d'abord Davy Trinca puis Christophe Munoz pour les socles en pierres. (cf encadrés socles)

De jolies laves émaillées

Les tables en lave émaillée, choisies pour le projet, sont plus coûteuses que des supports synthétiques, mais sont plus esthétiques, avec un rendu plus fidèle des aquarelles et des photos dont les couleurs ne passent pas à la lumière. Elles sont aussi plus solides et donc plus pérennes.

Cette pérennité implique cependant que le contenu des tables "fige"



Le fil conducteur, à Castelnaud-de-Guers : l'habitat humain a évolué.



Le fil conducteur, à Agde : la faune se répartit selon le milieu.

Des socles maçonnés bien adaptés

Les plaques de lave doivent être scellées sur un support non vibrant. Il a été choisi des socles maçonnés en pierre locale, soit la pierre coquillère soit le basalte selon le site. Ils répondent à une unicité de forme, à des soucis de solidité et d'esthétique.

Ils ont été conçus aussi pour le confort du visiteur :

- une petite plateforme en avant du socle et une inclinaison de la paroi avant ont été prévues pour les pieds. Une inclinaison de 30° de la table évite les reflets et le mauvais écoulement de l'eau.

- la forme rectangulaire des tables permet d'accueillir plusieurs personnes par table (les tables en arc de cercle doivent être très grandes sinon, seule la personne au centre a une vision correcte).

- si possible, dans le cas d'un angle très large de vision du panorama (supérieur à 100 ou 110°), 2 tables ont été réalisées pour éviter les erreurs de parallaxes (un pic dans le paysage, le pic dessiné et l'oeil du visiteur sont alignés). Un groupe peut plus facilement se répartir.

- l'orientation plein sud des tables a été évité autant que possible pour éviter les contre-jours.

- souvent un aménagement autour du socle, réalisé par la volonté de la commune ou de l'intercommunalité, a permis d'améliorer l'accueil des visiteurs.



Socle en basalte à Nizas.



Socle en calcaire coquillier à Nézignan-l'Évêque.



Un socle confortable pour le visiteur.



Deux tables balayent un grand angle de vision à la Tamarissière (Agde).

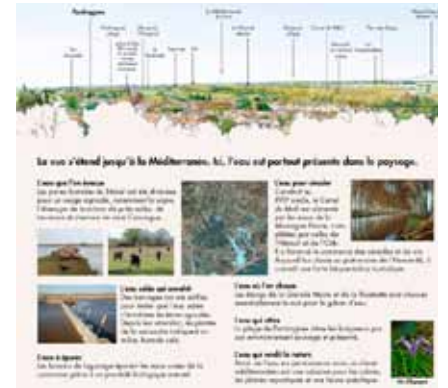


Terrassements et garde-corps réalisés par la commune à Portiragnes.

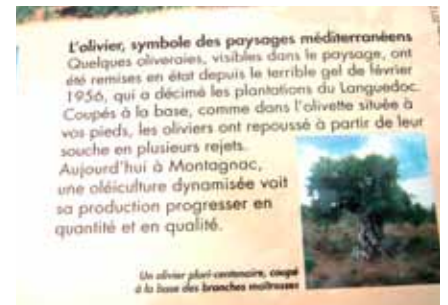


Cadre très agréable à Notre-Dame-de-la-Peyrière à Montagnac.

évités les discours informatifs "hors sol" sans lien avec le terrain. Nous nous sommes attachés à un équilibre entre une somme d'informations minimum et une overdose de textes. D'après une étude, le maximum lisible est environ 1 500 caractères par panneau.



Le fil conducteur à Portiragnes : l'eau est partout.



Des textes courts et précis.



Des thématiques variées.

— des photos, dessins ou schémas illustrent le paragraphe ou zoomant un élément du paysage.



Des photos "zooment" sur un élément du paysage.

Les représentations du paysage

— une représentation du paysage sous le titre, est traitée en aquarelle ou en photo. Le choix de traitement a été guidé par l'orientation (pas de photo à contre-jour), la volonté de contraste ou de mise en lumière de tel ou tel élément (aquarelle), la nécessité d'une grande précision (photo) ou des représentations de fiction (aquarelle).



Aquarelle sur le volcan du Ramus à Saint-Thibéry.



Photo de Montagnac.



Scènes rurales "1900" reconstituées, à Montagnac



Évocation imaginaire des fées à Castelnaud-de-Guers.

— La représentation du paysage est "habillée" de différentes façons : un repérage géographique des éléments remarquables des plans lointains (avec parfois la distance) et les points cardinaux ; des pastilles numérotées renvoyant au texte, des à plats

ou périmètres de couleur pour repérer des surfaces.



Pastilles renvoyant au texte à Florensac.



A plats de couleur pour repérer des surfaces à Saint-Thibéry.

— nous avons varié les saisons représentées pour donner une image multiple au visiteur.



Vignoble à chaque saison à Adissan.

La charte graphique

Une charte graphique a été établie pour donner une certaine unité aux tables :



Une charte graphique a été établie.

— un titre incluant "Belvédère – nom du lieu du belvédère – le nom de la commune" ;

— un bandeau en bas de la table présentant : le logo de la CAHM, le blason de la commune, "Circuit des Belvédères" le logo de l'office de tourisme ;

— un filet en vertical sur le côté droit indiquant le Maître d'ouvrage, le Maître d'oeuvre, les crédits photos et la date de réalisation ;

— un QR code vous renvoie sur le site internet de la CAHM pour en savoir plus.

"Ici, ce n'est pas comme ailleurs !"

Conclusion

Souvenez-vous des cartes postales de vacances qu'on envoyait au vieux tonton quand nous étions minot ? Au delà de la petite pensée, elles invitaient à partager un paysage que nous avions choisi, bien représentatif du lieu : "ici, ce n'est pas comme ailleurs". Aujourd'hui, la table de lecture des paysages, c'est la carte postale qui parle. En menant le programme des Belvédères, nous avons vu à quel point la lecture des paysages est une porte d'entrée dans le territoire, idéale pour des visiteurs et un miroir (quelquefois magique) de l'identité des locaux.

Luc David et John Walsh,
Pôle médiation scientifique



Les nouvelles de la vie associative

À chaque numéro, nous vous donnerons des nouvelles de la vie associative, les rendez-vous incontournables pour les adhérents, les moments forts...

Les écolos ont éclos il y a 41 ans...

Drôle d'idée de fêter un anniversaire de 41 ans, normalement on célèbre plutôt les dizaines... Mais, le temps qui passe si vite et la vie trépidante de l'association, ne nous avaient pas laissé le temps de marquer le coup en 2014...

Donc pour ne pas rater le coche en 2015, nous avons décidé de faire l'Assemblée Générale annuelle de l'association et un week-end spécial des 41 ans au Mas de l'Euzière. Ce lieu est évidemment chargé d'histoire et hautement symbolique puisque c'est là que l'association a été créée en tant que "Laboratoire d'écologie du Mas de l'Euzière" le 20 mars 1974. Mais il est toujours dans notre actualité, puisque les animateurs de l'association viennent régulièrement y animer des classes de découverte, avec l'équipe du Mas.

Pour ceux qui n'y étaient pas, difficile de résumer en quelques lignes la richesse des rencontres, des retrouvailles et des émotions.

Sachez quand même que les compétences traditionnelles des écolos : aller sur le terrain, observer, créer, manger, discuter, refaire le monde et faire de la musique ont toutes été mises en oeuvre...

Cela veut dire que certains ont fait de l'aquarelle avec Jean-Marie ; d'autres sont allés ramasser des plantes comestibles ou non ; des anciens et des plus jeunes sont allés voir comment le paysage avait évolué en 40 ans autour du Mas et retrouver l'endroit où Benoît avait pris les photos à l'époque¹ ; Marco nous a conté la vie du figuier ; des bricoleurs ont fabriqué un hôtel à insectes inauguré en grande pompe ; l'équipe des animateurs a présenté

l'animation sur la Lune qui avait fait un tabac l'automne dernier à La Villette à Paris ; Philippe a retenu 40 personnes dans une petite salle pendant 3 heures pour leur parler de biodiversité, d'éducation et de la beauté du monde. En soirée, tout le monde a chanté avec Jean-Pierre et son groupe des "Souris vertes" et avec Isabelle et Luc. On attend encore un peu pour l'entendre que Jean-Paul prenne en main le bel accordéon qu'on lui a offert pour son départ à la retraite...

Sans oublier les expos : les belles photos naturalistes de Dominique et plein d'images de 40 ans d'histoire, de paysages et de visages des écolos.

Merci à l'équipe d'organisation, en particulier à Marion qui a tout coordonné et à l'équipe du Mas de l'Euzière : Anne et Christine qui ont été aux petits soins pour nous.

Les orages ont eu la gentillesse d'attendre notre départ pour se déchaîner. Rendez-vous dans 9 ans pour les 50 ans...

Jean Burger

1. montage visible sur <https://www.cloud.sfr.fr/?shareObject=51f7339e1d95e61e849637485fb4c9b6>

Les "Brins de botanistes" fêtent le nouvel an asiatique

Samedi 7 Mars, la journée s'annonce printanière. C'est une aubaine pour le groupe de botanistes qui a prévu une réunion particulière ce jour là.

Devant les locaux règne une animation inaccoutumée. Certes les botanistes ont leur flore avec eux, mais on peut voir passer des paniers d'où jaillissent des poireaux, des fanes de carottes, des brocolis, des queues d'oignon, des herbes aromatiques ou des fruits exotiques. Quelques paniers paraissent plus lourds, garnis de cocottes, d'ustensiles divers ou de vaisselle. Car si l'étude du monde végétal c'est bien, le cuisiner et le déguster c'est pas mal. Et nous avons décidé de fêter aujourd'hui le jour de l'an asiatique, c'est-à-dire le Têt. Chacun va participer aux agapes à sa façon. Lorsque tout est

installé, les légumes et les fruits lavés et préparés, la fête peut commencer.

Marc Meynard débute et encadre un atelier de préparation de rouleaux de printemps. On découpe, on hache, on rassemble les ingrédients. On humecte les galettes de riz, on les garnit, on les roule. À chacun son tour dans la joie.

Les remarques amusantes fusent. Devant le "piano" (la cuisinière) s'affairent les spécialistes des nombreux plats chauds.

Puis la table est dressée avec une vaisselle asiatique, des thières fumantes, des pots et des flacons de nuoc mam.

Place à la dégustation. C'est divin... et chacun l'exprime à sa façon. Pendant le repas Jean-Marie nous raconte l'histoire des patronymes du Vietnam.

On clôture ce repas par une salade de fruits exotiques et une crème renversée.

Nous nettoyons, nous rangeons et hop, nous sortons pour réviser les salades sauvages et rafraîchir nos mémoires.

La journée aura été une réussite, beau temps, ambiance joyeuse, délicieux repas et sortie enrichissante sur le terrain.

Menu du repas

Rouleaux de Printemps
Soupe vietnamienne
Légumes sautés au toffu
Porc au caramel
Porc au curry
Poulet aux nouilles de riz
Salade de fruits exotiques
Crème renversée

Yolande Navarro



Un observatoire de terrain

Pour regarder et observer sans souci...

Oh ! qu'elle est fréquente, cette frustration quand la petite bête vous passe entre les doigts, vous monte dans les manches ou saute par terre à tout instant...

En effet, pour tout curieux de nature, les balades s'accompagnent souvent de rencontres diverses auprès de la petite faune locale, qui souvent nous file entre les doigts, malgré nos efforts pour l'observer et par dessus tout éviter qu'elle n'en vienne à se blesser.

Toutefois, pour 5 minutes de temps et deux ou trois bricoles, voici l'astuce pour tout arranger.

Montage :

Premièrement, découper le fond de deux gobelets tels que sur l'illustration 1.

Déposer ensuite le cellophane sur l'un d'eux pour boucher le trou du fond, et faire en sorte qu'il soit bien tendu.

Bloquer ensuite le cellophane en empilant le gobelet troué restant sur le premier, et placer le tout sur le gobelet intact restant.

Matériel nécessaire :

- 3 gobelets en plastique ;
- un peu de cellophane.

Outils :

- 1 cutter ou un couteau bien aiguisé.



Utiliser le gobelet intact comme fermeture. Il sert de plancher et le reste de toit, formant une poche où l'animal observé sera bien visible le temps de l'observation.

Et voila...

Louis Mertens





La nouvelle rubrique gustative de la Lettre

À l'arrivée de l'automne ; comment repartir du bon pied ?

Carpaccio de girolles

Cueilletes ou emplettes pour 4 personnes :

- 1 kg de girolles ;
- Le jus d'un citron ;
- 4 cuil. à soupe d'huile de noisette ;
- Gros sel ;

Sel de l'Himalaya (à remplacer par du sel classique).

Au chaudron : nettoyer et rincer les girolles. Dans une casserole, faites bouillir de l'eau avec une pincée de gros sel et la moitié du jus de citron. Y jeter les girolles et laisser cuire 3 min. Égoutter les champignons et les laisser refroidir. Les couper en très fines lamelles, puis les disposer sur un plat, arroser d'huile de noisette et du jus de citron restant et poudrer d'une pincée de sel.

Secrets de sorcière :

Garder ce plat au frais jusqu'au moment de servir. Préparer un lit de mâche sur lequel disposer les lamelles de girolles pour avoir l'impression de manger dans la forêt.



Gare au chaud et froid

Vin de mélisse

- Cueilletes ou emplettes :
- 75g de fleurs de mélisse ;
 - 1 litre de vin blanc doux.

Au chaudron ! Passer la récolte sous l'eau, la déposer sur du papier absorbant. Dans un récipient verser le vin et ajouter les fleurs. Laisser macérer 8 jours. Filtrer et servir.

Secrets de sorcière :

Lorsqu'on froisse les feuilles de mélisse entre les doigts, la plante dégage un délicieux parfum de citron. On utilise les feuilles hâchées de mélisse pour agrémenter les sauces, crèmes, mayonnaises ainsi que les potages au poireau.

Melissa officinalis pousse dans les friches ombrées, les haies et talus secs, non loin des habitations. Cette plante vivace forme des touffes de petites feuilles bien découpées et de petites fleurs réunies en verticilles le long des tiges.



Recettes extraites des livres de **Brigitte Bulard-Cordeau** aux éditions Chêne :

"Calendrier perpétuel"

"Le grimoire enchanté"

"365 recettes de sorcière"

Calendrier de nos activités

Pour plus de renseignements,
consulter notre calendrier sur notre
site : www.euziere.org
ou téléphoner au : 04 67 59 54 62.

Les inscriptions **Club Nature 2015-2016** (pour les 8-11 ans) à Prades-le-Lez sont ouvertes !

SEPTEMBRE

À partir du 1^{er} septembre 2015 : ouverture des adhésions pour l'année 2015-2016. N'hésitez pas à faire circuler la nouvelle plaquette autour de vous (amis, entourage, étudiants...).

Dimanche 6 septembre : Journée des associations à Prades-le-Lez, l'association tiendra un de 08h à 13h.

Samedi 12 septembre : Le lido de Sète à Marseillan : 5 ans après la fin des travaux (SB). La gestion du lido a fait l'objet de grands travaux entre 2007 et 2010 pour lutter contre l'érosion du littoral : déplacement de la route littorale, création de parkings équipés de services, reconstitution de cordons dunaires, aménagements paysagers et protection de la flore. 5 ans après la fin des travaux, il s'agira de vérifier l'efficacité de ces travaux et d'en comprendre les aspects techniques.

RV : 14 h au parking du Castellans (8 kms de Sète sur la route de Marseillan plage / Agde).

Samedi 19 septembre : Portes ouvertes à la découverte de la nature au Domaine de Restinclières :

- des ateliers d'initiation et de découverte des activités de l'association ;
- des balades pour découvrir les richesses naturelles du domaine ;
- suivi d'un apéritif-buffet partagé.

RV : 14h au parking à l'entrée du Domaine de Restinclières, Prades-le-Lez.

Samedi 26 et dimanche 27 septembre : Chapiteaux du Livre, Domaine de Bayssan, Béziers.
Thématique : "Éloge de la diversité". Horaires : 11h -19h30.
L'association sera présente avec les éditions. Le samedi, de 14h à 18h et en parallèle du Chapiteaux du Livre, nous animons un stand avec "Les plus belles histoires de nature". "Escala Nature" est un programme d'animations du Conseil général de l'Hérault (coordonné par COOPERE34).

Samedi 26 septembre : Festival Climat et Biodiversité - Montpellier - bassin Jacques Cœur

Stand écolo de 10 h à 18 h sur le thème de l'adaptation des plantes à la sécheresse - Nombreuses animations sur place.

Samedi 26 septembre : Lecture du paysage depuis la colline de Sète. Vue vers l'ouest sur le lido, la mer, l'étang de Thau avec éclairages sur les grands et petits composants, sur les grandes et petites histoires du paysage... Sortie animée par les Ecologistes de l'Euzière / GRAINE LR.

RV : 9h30 au parking des Pierres Blanches, Sète. Inscriptions à la Communauté d'Agglomération du Bassin de Thau : 04 67 74 61 60

Dimanche 27 septembre : À vous de jouer ! Un jeu de piste en famille vous êtes proposé à Prades-le-Lez, dans le cadre du programme d'animations des Espaces Naturels Sensibles du Conseil général de l'Hérault (programme coordonné par COOPERE34). À travers cette animation ludique et familiale venez découvrir un espace naturel et patrimonial, de la garrigue à la rivière en passant par le fameux château de Restinclières... Des questions, énigmes à résoudre en famille, avec l'aide d'une animatrice pour une découverte dans la joie et la bonne humeur ! Sortie gratuite. Renseignements et inscription obligatoire avant le 24 septembre au 04 67 59 54 62.

Comment soutenir l'association

1/ Adhérez. Les adhésions se font désormais chaque année de septembre à septembre, afin d'en faciliter la gestion, mais même en cours d'année votre soutien sera apprécié :
Chômeur, étudiant : 12 €
Membre actif : 25 €
Cotisation familiale : 25 € + 15 € par personne supplémentaire
Structure ou association : 40€
Membre bienfaiteur : 50 € (et plus)

2/ Participez à la vie associative.
L'année chez les écolos sera, comme à l'accoutumée, bien remplie !
Un soupçon de bonne humeur, de nature et de passion, des samedis buissonniers innovants concoctés par les adhérents, des soirées conviviales, instructives et gourmandes (pour les Mardis soirs!), une journée portes ouvertes sur le Domaine, des nouveaux petits coins de nature à découvrir, des sorties captivantes, des week-ends naturalistes pour s'évader et faire de belles rencontres, une assemblée générale pour recroiser les connaissances, des lettres rédigées avec passion, des 24h de la nature pour faire rêver petits et grands, des stands écolos pour parler de nos beaux ouvrages, du terrain, des rendez-vous en semaine, en week-end et en soirée.....
Bref ! Une belle année en perspective : rejoignez-nous sans plus attendre pour partager tous ces moments précieux !

3/ Aidez-nous à développer nos projets
- Contribuez au contrat d'apport associatif (CAA) avec droit de reprise. Il a été mis en place afin de développer de nouveaux projets et de faciliter le travail de l'équipe salariée. Ce prêt (sans intérêts) permet de consolider nos fonds propres. Contactez l'association qui vous enverra un modèle de contrat. (Souscription possible à partir de 100€ par an),
- Faites-nous un don : comme votre cotisation, 66% de celui-ci peuvent être déductibles de vos impôts sur le revenu (dans la limite de 20% de vos revenus imposables).